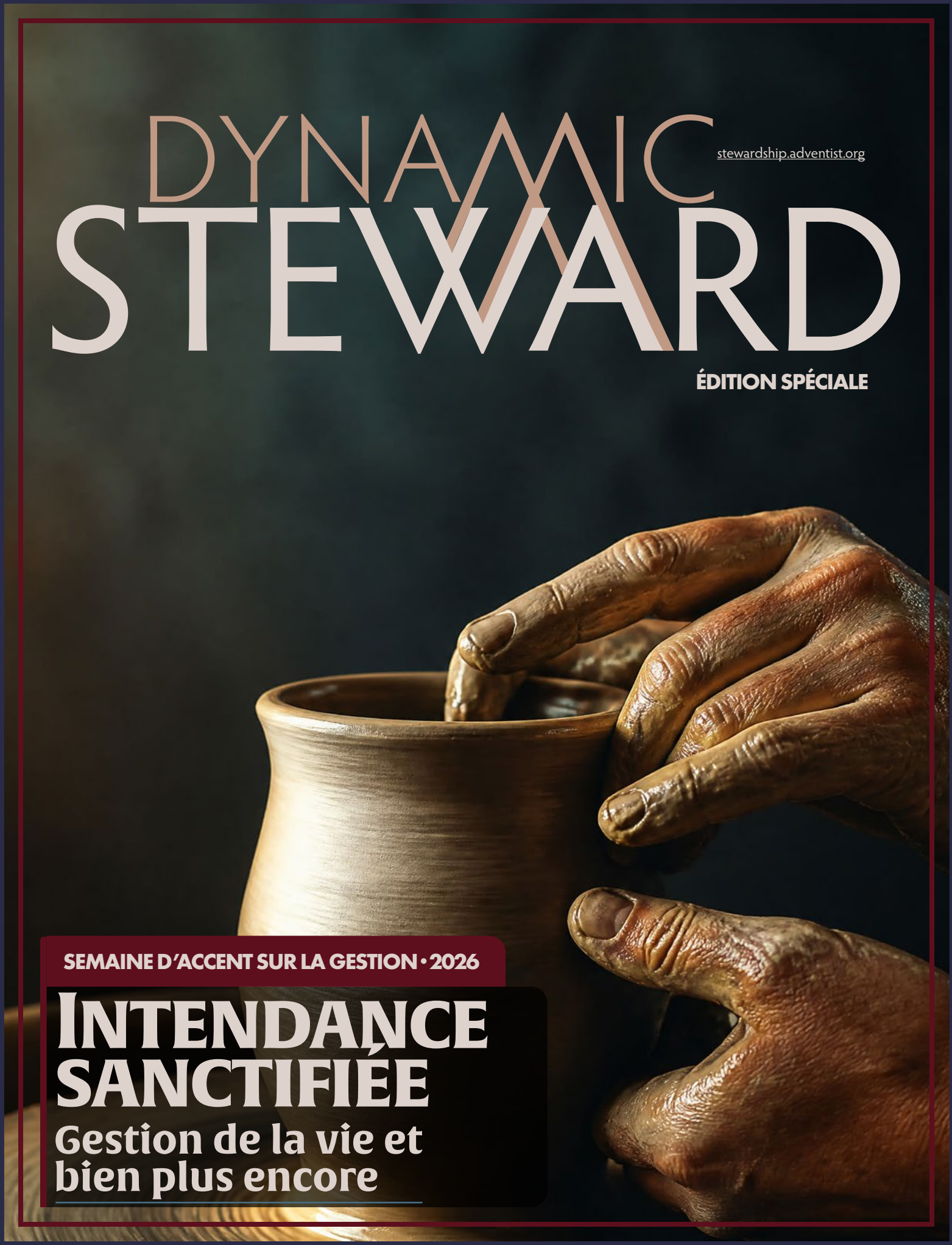
DYNAMIC STEWARD

stewardship.adventist.org

ÉDITION SPÉCIALE



SEMAINE D'ACCENT SUR LA GESTION • 2026

INTENDANCE SANCTIFIÉE

Gestion de la vie et bien plus encore

RÉDACTEURS ADDITIONELS AYANT CONTRIBUÉ

ECD	Meshack Mbago
ESD	Vadim Grinenko
EUD	Norbert Zens
IAD	Roberto Herrera
NAD	Michael Harpe
NSD	Choi Ho Young
SAD	Josanan Alves, Jr.
SID	Mundia Liywalii
SPD	Julian Archer
SSD	Francis Amer
SUD	Sunderraj Paulmoney
TED	David Neal
WAD	Bright Osei Yeboah
MENA	Amir Ghali
IF	Ebenezer C. Loriezo, Jr.
CHUM	Steve Rose
Ukraine	Konstantin Kampen

AUTORISATION

La revue de la Semaine d'Accent sur la Gestion, 2026, accorde l'autorisation pour que n'importe quel article (non une réimpression) soit imprimé pour être utilize dans le cadre d'une église locale, tel un petit groupe, l'École du sabbat ou la salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : « Utilisé avec l'autorisation de la revue de la Semaine de réveil de la GCV, 2026. Copyright © 2026. » Une permission écrite peut être obtenue pour tout autre utilisation.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les articles de cette publication ont été revus pour un public ciblé et la nature de la revue de la Semaine d'Accent sur la Gestion Chrétienne de la Vie (GCV), 2026. Les citations bibliques sont empruntées à la version Segond 21 de la Bible pour la traduction française de cette revue.

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

Le contenu ou les opinions exprimés, impliqués ou inclus dans n'importe quel article recommandé sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de la revue de la Semaine d'accent sur la GCV, 2026. Les éditeurs, cependant, soutiennent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine du ministère de la GCV et supposent que les lecteurs appliqueront leurs propres évaluations critiques lorsqu'ils les utiliseront.

La revue de la Semaine d'accent sur la GCV 2026 est publiée chaque année par les Ministères de la GCV de la Conférence générale des adventistes du septième jour.®

Directeur : Marcos Bomfim
Directeur associé : Aniel Barbe
Secrétaire principale de rédaction : Johnetta B. Flomo
Rédacteur en chef : Aniel Barbe
BarbeA@gc.adventist.org
Rédactrice adjointe : Johnetta B. Flomo
FlomoJ@gc.adventist.org
Secrétaire de rédaction : Megan Mason
Mise en page et conception : 180 Degree Ministries
info@180.social

Contactez-nous: 12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA
Tel: +1 301-680-6157
gcstewardship@gc.adventist.org
www.facebook.com/GCStewardshipMinistries
www.issuu.com/Dynamicsteward

DIEU EN PREMIER
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

SOMMAIRE



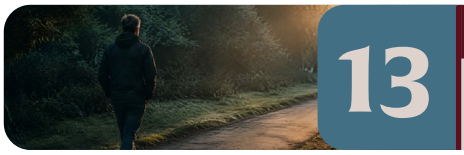
4 **JOUR1** Une Gestion Sanctifiée



7 **JOUR 2** La Discipline consistant à Nourrir l'Âme par la Vérité



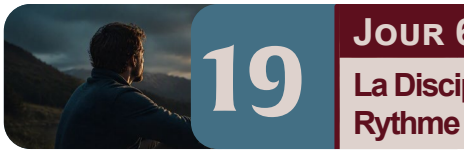
10 **JOUR 3** La Discipline qui consiste à Croître Ensemble en Grâce



13 **JOUR 4** La Discipline d'une Vie Saine



16 **JOUR 5** La Discipline de Participer à la Mission de Christ



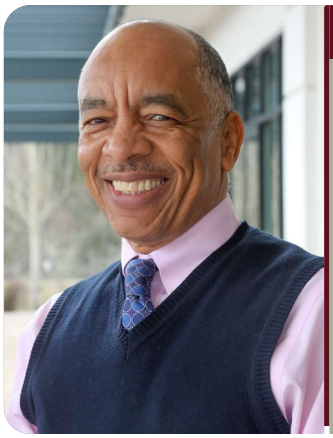
19 **JOUR 6** La Discipline de Restaurer le Rythme de l'Adoration et du Repos



22 **JOUR 7** La Discipline de la Dîme



25 **JOUR 8** La Discipline de l'Offrande



AUTEUR

Bob Moore est né à Pageland, en Caroline du Sud, et est devenu adventiste du septième jour à l'âge de douze ans. Il est titulaire de diplômes en criminologie et en éducation des adultes, ainsi que d'une maîtrise en théologie (Master of Divinity) et d'un doctorat en ministère (Doctor of Ministry) axé sur la spiritualité chrétienne. Il est un Auteur et sert comme directeur du département de la Gestion Chrétienne de Vie pour la Fédération adventiste de Washington. Bob et son épouse, Joyce, ont trois enfants adultes et six petits-enfants.



Gestion de la Vie et Bien Plus

ÉCOUTEZ LES SERMONS

Les mots « intendance » ou « économat » ne sont pas communs dans le langage courant d'aujourd'hui. Plusieurs pourraient trouver leur signification obscure. Ainsi, beaucoup de tentatives ont été faites pour trouver un terme plus contemporain, qui pourrait mieux résonner auprès d'une génération plus jeune. De nombreux éducateurs de l'économat chrétien, y compris moi-même, aussi bien que des pasteurs, ont souvent employé l'expression « gestion de la vie. » Après tout, les intendants sont ceux qui *gèrent* ce qui leur a été confié par un propriétaire.

L'accent sur la gestion de la vie est populaire aujourd'hui. Beaucoup de livres sur le développement personnel, de *reels* et de podcasts soulignent la nécessité de maîtriser ses compétences pour bien gérer sa vie, dans le but d'en améliorer la qualité, la productivité et l'efficacité. Cette approche correspond naturellement à la promesse de Jésus : "Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance" (Jean 10:10, S21). Mettre l'accent sur la "gestion de la vie" augmente notre compréhension de l'économat et lui donne un objectif attractif et pratique. Cependant, en ce faisant nous nous pourrions ne découvrir qu'une partie d'un concept plus profond, sous-jacent à la gestion biblique.

Le but ultime de la gestion responsable n'est pas simplement de mieux agir ou de mieux gérer sa vie, mais de devenir meilleur.

Dans ses réflexions pour la Semaine de Réveil GCV 2026 , intitulée *Une Gestion Sanctifiée,* Dr. Bob Moore met l'accent sur le fait que l'économat biblique va au-delà de la gestion de la vie. Pour lui, le but ultime de la gestion n'est pas simplement de mieux mener ou gérer sa vie, mais de s'améliorer. Il fait la connexion entre une gestion fidèle et l'objectif de vie que formule Dieu pour Ses enfants : "En effet, ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de Son Fils " (Romains 8: 29, S21).

Pour ainsi dire, la gestion concerne finalement la formation— c'est-à-dire cultiver l'image du Fils en nous. Comme le dit Ellen G. White : "Chaque Chrétien, en tant que gestionnaire avisé, doit préserver un caractère semblable à celui du Christ par une sainte obéissance à tous les mots des Saintes Écritures, qui sont esprit et vie pour le bénéficiaire " (*Manuscript Releases,* vol. 21, Ms 85, 1906-trad libre). Cette perspective déplace la focalisation d'une performance personnelle à un alignement avec notre identité telle qu'elle est conçue par Dieu. La gestion ne consiste pas seulement à gérer notre temps, nos talents, notre corps, nos relations, ou nos ressources financières plus efficacement ; elle permet à Dieu de nous façonner.

Pour cette Semaine de Réveil GCV, nous aimerions voir les enfants de Dieu réfléchir et prier sur la façon dont nous gérons ce que Dieu nous a confié —et comment notre gestion peut nous aider à devenir davantage comme Jésus. Nous encourageons chaque personne à prendre avantage de ce matériel bien écrit et stimulant, en l'étudiant ensemble à l'église, en un petit groupe, pendant le culte de famille, ou simplement comme une partie du temps de méditation personnelle. Ne manquez pas cette occasion de faire une pause, de réfléchir, et de vous réaligner avant d'entrer dans la nouvelle année.

Ministère de la Gestion Chrétienne de la Vie
Conférence Générale



Jour 1

Une Gestion Sanctifiée

2 Pierre 3 :18 ; Philippiens 2 :12, 13

Devenir Ce Que Nous Gérons

ÉCOUTEZ LE SERMON

Et si la gestion ne consistait pas seulement à gérer l'argent, le temps et les talents, mais à être transformé ? Et si, au cœur même, la gestion est le processus par lequel Dieu nous façonne à l'image de Christ ?

C'est le postulat d'une gestion sanctifiée : Dieu nous appelle à entrer en partenariat avec Lui dans le travail de toute une vie pour ressembler plus à Christ. La gestion ne consiste pas simplement à administrer—c'est une formation. Et la sanctification n'est pas seulement notre responsabilité ou celle de Dieu. C'est un cheminement conjoint.

Sanctification : Un Travail Partagé

Ellen G. White nous rappelle que "Nos bonnes œuvres dépendent toutes d'une puissance qui est extérieure à nous-mêmes."[1] La gestion est notre partenariat avec Dieu dans l'œuvre de notre sanctification. Ce n'est pas simplement de s'occuper des ressources ; c'est un des principaux outils de Dieu pour notre transformation.

L'apôtre Paul l'exprime clairement : "Mettez en œuvre votre salut avec crainte et profond respect. En effet, c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire pour Son projet bienveillant." (Philippiens 2:12, 13, S21).

Dieu travaille de l'intérieur ; nous travaillons à l'extérieur. Il donne le pouvoir ; nous répondons. C'est le mystère de la vie chrétienne, le partenariat divin-humain au centre de la vie sanctifiée. Dieu ne nous impose pas la transformation—Il nous y invite. Il fournit le pouvoir, le désir et la grâce. Notre rôle est de nous abandonner et de marcher avec Son Esprit. La volonté devient le pivot sur lequel tourne la transformation.

La Part de Dieu et Notre Part

Une gestion sanctifiée vit dans cette tension sacrée. Quelques croyants reculent devant le mot "gestion," assumant que cela ne concerne que le don ou la culpabilité. D'autres résistent au mot "sanctification," imaginant qu'il implique le perfectionnisme. Mais l'Écriture offre une image plus profonde et plus bienveillante : la gestion, tout comme la sanctification, concerne la confiance—et la transformation.

La part de Dieu dans la sanctification est fondamentale. Jésus dit : "Sans Moi, vous ne pouvez rien faire" (Jean 15 :5, S21). Comme promis dans Ézéchiel 11 :19 et 36 :25, 26, Il donne un nouveau cœur, l'Esprit, la grâce, la puissance, l'encouragement et le modèle. Mais Il nous appelle aussi à répondre. Dans Ézéchiel 18 :31, Dieu demande : "Faîtes-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau !" (S21). Notre part est de nous abandonner, d'obéir, de faire confiance, et de rester constants. Nous ne sommes pas changés seulement par notre volonté, et nous ne sommes pas non plus des bénéficiaires passifs. Nous sommes appelés à nous montrer, à nous soumettre, et à marcher avec Dieu.

Considérez un jardin. Dieu envoie la pluie et le soleil, donne les grains, et accorde le mystère de la croissance. L'intendant, pour sa part, s'occupe du sol, enlève les mauvaises herbes et surveille les portes.

La Gestion de la Transformation

Si la gestion concerne la transformation, alors chaque partie de la vie compte. Notre temps, nos pensées, nos habitudes, nos relations, nos ressources et nos réactions deviennent des outils entre les mains de Dieu. Chaque décision devient un fil dans le tissu de notre formation.

Jésus l'a illustré dans la parabole des talents (Matthieu 25 :14–30). Le problème n'était pas seulement ce que possédaient les serviteurs, mais ce qu'ils ont fait de ce qu'ils avaient—et ce que leurs choix révélaient au sujet de leurs cœurs.

La gestion sanctifiée pose une question plus profonde : Pas seulement « Qu'ai-je ? » mais, « Qu'est-ce que Dieu forme en moi au travers de ce que j'ai ? »

Même l'échec devient formateur. Le reniement de Pierre n'a pas marqué la fin de son histoire—c'était la rupture avec l'autonomie et le début d'une grâce plus profonde. Dieu a utilisé cela pour le façonner. Rien ne se perd dans la vie d'un intendant qui se soumet.

Un Travail de Toute une Vie

Ellen G. White nous rappelle : "L'œuvre de la sanctification est l'œuvre de toute une vie."[2] La croissance est graduelle. On ne peut pas la précipiter, mais on peut la cultiver. Il n'y a pas de ligne d'arrivée dans

cette vie—mais il y a le progrès. Et ce progrès se mesure non en perfection, mais en abandon.

Gérer bien votre vie consiste à la placer continuellement entre les mains de Celui qui est à la fois l'Auteur et le Finisseur. Comme nous rappelle l'Écriture : "Que le Dieu de la paix vous conduise Lui-même à une sainteté totale" (1 Thessaloniciens 5 :23, S21). Dieu est fidèle pour compléter ce qu'Il commence.

L'Augmentation qu'Attend Dieu

Dieu n'est pas seulement un Donateur—Il est un chercheur de croissance. Dans la parabole des talents (Matthieu 25), le maître s'attendait à une augmentation. Non seulement la conservation, mais aussi la multiplication. Ce principe implique bien plus que les ressources et s'étend jusqu'au caractère. Dieu s'attend à la croissance dans la foi, l'amour, la patience, et la maturité spirituelle. Sa grâce n'a jamais eu pour but d'être enterrée—elle a pour but d'être cultivée.

Dans 2 Pierre 1 :5–8, l'Écriture décrit cette croissance en termes pratiques :

- ◊ Mettre de côté l'ancien moi.
- ◊ Porter le nouveau.
- ◊ Ajouter à notre foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi et la persévérance.

Il n'est pas question de performance, mais de transformation. Dieu n'évalue pas l'activité seule ; Il façonne l'identité.

Ellen G. White affirme cette attente divine : "Notre premier devoir à l'égard de Dieu et de nos semblables est de développer nos facultés. . . Nos efforts doivent donc tendre à porter chacune de nos facultés au plus haut degré de perfection, afin de faire tout le bien dont nous sommes capables."[3]

Ce n'est pas une question de performance, mais de potentiel. Dieu souhaite ardemment voir chaque don et occasion croître et porter des fruits.

La plus humble vérité est peut-être celle-ci : "Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes" (Luc 2 :52, S21). Si le Fils de Dieu, qui était sans péché, s'est soumis au processus de la croissance, à combien plus forte raison devrions-nous le faire ?

La croissance requiert la participation. Vous ne dérivez pas vers la sainteté ; vous la poursuivez. Vous la choisissez. Vous collaborez avec grâce.

L'Intérieur Avant l'Extérieur

Trop souvent, la gestion se mesure à ce que nous faisons—combien nous donnons, servons, ou produisons. Mais la vraie gestion commence à l'intérieur. Avant de vouloir bien gérer nos ressources, nous devons apprendre à gérer notre cœur : "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui jaillissent les sources de la vie" (Proverbes 4 :23, S21). Et avant le service vient la soumission.

Une formation interne précède et soutient une formation externe. Sans elle, l'activité n'est que bruit, et la gestion devient performance. Ellen White nous rappelle : "La construction du caractère est l'œuvre la plus importante jamais confiée aux êtres humains."[4] Dieu ne se soucie pas principalement de ce que vous faites—Il se soucie de ce que vous devenez.

De la Participation à la Transformation

N. T. Wright raconte l'histoire d'une chorale qui rencontrait des difficultés—désynchronisée, désaccordée, et manquant d'harmonie. Puis arrive un nouveau directeur. Il ne rejette pas les membres de cette chorale. Il les accepte comme ils sont, mais il ne les laisse pas ainsi. Puisqu'ils sont acceptés, ils commencent à changer. À travers la pratique et la participation, ils apprennent l'harmonie et finissent par devenir une chorale capable de beauté et d'unité.[5] C'est cela, le cheminement vers une gestion sanctifiée.

Christ nous accepte complètement, mais Il nous transforme aussi progressivement. La grâce nous rencontre là où nous nous trouvons, mais ne nous laisse jamais là. Avec le temps, nous apprenons les rythmes de la grâce et croissons en harmonie avec Sa volonté. La sanctification n'est pas une perfection instantanée—elle est une participation mise en pratique avec Celui qui façonne nos vies.

Priez Comme Si C'était l'œuvre de Dieu, Travaillez Comme Si C'était pour Vous

La sanctification n'est pas un effort en solo. Elle n'est pas non plus un résultat automatique. C'est un partenariat sacré, une collaboration entre une âme volontaire et l'œuvre du Saint Esprit. Et peu de déclarations captent cet équilibre mieux que celle attribuée à Augustin : "Priez comme si tout dépendait de Dieu et travaillez comme si tout dépendait de vous."

Ellen G. White reprend ces paroles : "La prière et l'effort, l'effort et la prière, seront l'affaire de votre vie. Vous devez prier comme si l'efficacité et la louange ne devraient revenir qu'à Dieu, et travailler comme si le devoir était entièrement pour vous."[6]

Ce n'est pas une contradiction—c'est la collaboration : compter entièrement sur la grâce de Dieu tout en s'engageant avec toute la force qu'Il fournit. L'intendant sanctifié ne dérive pas dans la passivité ni ne travaille dur en comptant sur lui-même. Il vit au rythme de l'Esprit—en travaillant, en s'abandonnant, en ajustant, et en se soumettant.

Nous prions parce que la transformation est impossible sans Dieu ; nous travaillons parce que c'est impossible sans notre participation. Dieu ne fera pas pour nous ce qu'Il nous a demandé de faire. Et nous ne pouvons pas faire ce que Lui seul peut faire. Mais ensemble, quelque chose de sacré se dévoile.

À travers l'Écriture, ce modèle apparaît :

- Les Israélites sont entrés dans la mer avant qu'elle ne s'ouvre.
- Naaman a plongé dans le Jourdain avant d'être guéri.
- Les serviteurs ont rempli les cruches avant que le miracle se produise.

Leur obéissance n'a pas généré le miracle, mais elle les a positionnés pour cela. Il en est de même pour nous. L'obéissance crée de l'espace pour l'œuvre transformatrice de Dieu.

Pratiquez Ce Qui Ouvre L'Âme

Les disciplines explorées durant cette semaine de réveil ne sont pas des moyens de gagner la grâce, mais des moyens de lui faire de la place. Elles sont comme l'arbre où Zachée a grimpé—il n'était pas magique, mais stratégique. Zachée ne pouvait garantir que Jésus s'arrêterait, mais il savait où Jésus allait passer, et il s'est placé sur le sentier de la grâce (Luc 19 :1–10). C'est ce que font les disciplines. Elles nous positionnent pour la rencontre.

Jésus a vu la faim de Zachée et y a répondu. Et Il le fait encore.

Les disciplines spirituelles sont des actes de gestion qui agissent sur l'âme—des pratiques intentionnelles qui nous gardent ouverts à la grâce transformatrice de Dieu. Nous ne gagnons pas la sanctification à travers elles ; nous collaborons avec elles. Comme l'observait Jonathan Bailey : "Nous ne pratiquons pas les disciplines spirituelles pour prouver que nous aimons Jésus ou pour fabriquer notre propre sainteté, mais plutôt pour mettre en mouvement la transformation totale de nos âmes."[7]

L'Invitation Quotidienne :

Chaque jour, Dieu place devant nous des opportunités de formation—souvent silencieuses, subtiles, facilement ignorées, et pourtant puissantes. La question n'est pas : Dieu travaille-t-Il ? Il le fait. La question est : Est-ce que je collabore ?

C'est l'invitation quotidienne : croître, s'abandonner, marcher avec l'Esprit dans une formation quotidienne. Nous le faisons, non pour gagner la faveur de Dieu, mais pour représenter Son image.

Où nous mène tout ceci ? Paul nous dit dans Romains 8 :29 : "À devenir conformes à l'image de Son Fils" (S21). C'est notre destination—la ressemblance avec Christ. La gestion ne concerne pas ce que nous administrons ; il s'agit de qui nous devenons. Dieu ne produit pas seulement des gestionnaires. Il forme des vies à l'image de Christ.

---

[1] Ellen G. White, *Les Paraboles* (Review Herald Pub. Assn., 1900), 133.
[2] Ellen G. White, *Messages Choisis*, Livre 1 (Review and Herald Pub. Assn., 1958), 317.(trad libre)
[3] Ellen G. White, *Les Paraboles*, 284,285.
[4] Ellen G. White, *Éducation* (Pacific Press Pub. Assn., 1903), 225. (trad libre)
[5] N. T. Wright, *After You Believe: Why Christian Character Matters* (HarperOne, 2010), 76–88.*(Après que vous avez cru: Pourquoi le Caractère Chrétien Compte-t-il?*
[6] Ellen G. White, *Prière* (Pacific Press Pub. Assn., 2002), 97.(trad libre)
[7] Jonathan Bailey, *The Eternal Journey: Daily Meditations on the Stages of Transformation* (Renovaré, 2020), *(L'Éternel Voyage: Méditations Quotidiennes sur les Étapes de la Transformation)*

Questions de Réflexion :

1. Dans quels domaines de votre vie avez-vous tendance à penser à la gestion comme administration plutôt que comme transformation ?
2. À quoi cela ressemblerait-il pour vous de collaborer plus intentionnellement avec l'œuvre de Dieu dans votre vie cette semaine ?
3. Lorsque vous considérez vos routines quotidiennes (temps, habitudes, conversations), que révèlent-elles au sujet de ce que vous devenez ?



Appel :

Il y a un moment où la vérité doit devenir une décision. Et ce moment, c'est maintenant.

Irez-vous au-delà du simple fait de gérer votre vie et rejoindrez-vous Dieu dans sa transformation ?

Deviendrez-vous plus intentionnels dans la collaboration avec le Saint Esprit—ouverts à Sa présence, sensibles à Sa direction, et désireux de participer à Son œuvre ?

La gestion n'est finalement pas une question de ce que vous gérez. C'est une question de qui vous devenez. Dieu fournit la grâce, la puissance et la présence. Nous répondons avec abandon, confiance et une participation fidèle.

Rejoindrez-vous Dieu dans cette œuvre ?

Engagement

Je choisis, par la grâce de Dieu, d'apprendre à être un intendant fidèle dans ma vie quotidienne.



Jour 2

La Discipline consistant à Nourrir l'Âme par la Vérité

Jean 17:17

Faire le plein pour le voyage de la vie

ÉCOUTEZ LE SERMON

Les familles qui se réunissent régulièrement autour de la table pour un repas tendent à développer des liens plus forts, une communication plus saine, et une plus grande résilience. Mais le pouvoir du repas en famille n'est pas seulement nutritionnel : des histoires sont partagées, des valeurs sont renforcées, et l'identité est façonnée. Avec le temps, ce qui nous nourrit de manière répétitive commence à nous façonner.

La même chose est vraie spirituellement. Chaque âme se nourrit de quelque chose, et ce qui nous nourrit finit par nous façonner. Mais ce ne sont pas toutes les croissances qui sont bonnes. La question n'est pas si nous sommes formés, mais ce qui nous forme. Certains se nourrissent constamment des media, du tapage, des divertissements, des peurs et des distractions. D'autres apprennent à se nourrir de la vérité.

Et ici se trouve la grande réalité de la formation spirituelle : Ce que nous mangeons nous fait croître, et ce qui croît façonne ce que nous devenons.

L'Écriture comme Nourriture

L'Écriture n'est pas simplement de l'information—c'est un moyen de subsistance. Jésus a déclaré: "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matthieu 4:4, S21). La Parole de Dieu est une nourriture pour l'esprit, une lampe sur le sentier, et une épée pour la bataille. En tant que gestionnaires sanctifiés, nous sommes appelés non seulement à croire dans les Écritures, mais aussi à construire nos vies sur elles.

Pourtant beaucoup de croyants consomment des heures d'informations tapageuses et ne consacrent à Dieu que de courts moments d'attention. Nous sommes souvent suralimentés numériquement et sous-alimentés spirituellement.

La discipline consistant à s'engager dans l'Écriture dépasse la simple lecture des mots—c'est ouvrir son cœur à la voix de Dieu. C'est la pratique qui consiste à nous positionner sous la vérité divine de sorte qu'elle puisse nous façonner, nous renouveler et nous diriger. Le prophète Jérémie s'est exclamé: "Tes paroles se sont présentées à moi, et je les ai dévorées. Ta parole a provoqué mon allégresse, elle a fait la joie de mon cœur" (Jérémie 15:16, S21). À travers Sa Parole, Dieu révèle Son caractère, corrige notre parcours, et restaure nos âmes.

Voici le magnifique paradoxe de la formation spirituelle : alors que Dieu parle par Sa Parole, Il nous donne aussi le désir et la discipline pour la recevoir. L'Écriture nous appelle à méditer, mémoriser, étudier, et obéir, mais nous ne faisons pas cela par notre propre force.

Dieu donne le pouvoir à la discipline ; nous choisissons de participer. Nous apportons notre faim ; Il fournit le pain. Nous apportons nos questions ; Il répand la lumière. L'Esprit réveille la faim, accorde la compréhension, et fournit la puissance. Nous apportons notre présence et notre intention.

Être un gestionnaire fidèle de l'Écriture n'est pas de maîtriser le texte, mais d'être maîtrisé par lui. Alors que nous ouvrons la page, Dieu ouvre nos cœurs : "Que la parole de Christ habite en vous dans toute sa richesse"—pas occasionnellement, pas hâtivement, mais dans toute sa richesse (Colossiens 3:16, S21). L'Écriture n'est pas une coche dans une routine spirituelle. C'est là où commence la formation, et où la transformation continue.

La gestion de l'Écriture consiste à la tenir, à l'entendre, et à être façonné par elle jusqu'à ce que Christ soit formé en nous. La Bible, ce n'est pas simplement de l'information—c'est la révélation. Elle ne se contente pas d'informer ; elle forme. Ce n'est pas de l'information à accumuler, mais la vérité qui transforme.

De la Contrainte au Renouveau

Lire l'Écriture n'est pas une corvée. C'est la table où Dieu nourrit, confronte, condamne, et réconforte Son peuple. Ellen G. White offre ce conseil pratique : "Si vous négligez la lecture de la Bible, vous perdrez l'amour que vous avez pour elle."[1]

Avant que l'Écriture ne devienne un plaisir, elle commence souvent comme une discipline. Et la discipline, comme la bonne éducation des enfants, peut paraître restrictive au début, mais elle est toujours ancrée dans l'amour. Pensez à de jeunes enfants. Vous ne les autorisez pas à jouer dans la rue, non parce que vous cherchez à les contrôler, mais parce que vous vous souciez beaucoup de leur sécurité et de leur épanouissement. Vous fixez des limites. Vous dîtes "non" lorsque ce qu'ils veulent va leur faire du tort. Mais votre but n'est pas de les contrôler pour toujours. Vous désirez que, alors qu'ils grandissent, ces limites se déplacent d'une *application externe* à *une sagesse interne*. Vous espérez qu'un jour, il ne sera plus nécessaire de dire aux enfants de ne pas courir en plein trafic—ils sauront et choisiront simplement ce qu'il convient de faire.

Nous entraînons nos appétits et redirigeons nos instincts. Nous ouvrons la Parole quand nous n'en avons pas envie et résistons aux distractions, alors que nous aurions préféré y céder. Mais quelque chose commence à changer. Avec le temps, ce qui semblait discipline devient plaisir. Nos désirs commencent à s'aligner à ceux de Dieu. Ce qui autrefois exigeait des efforts devient graduellement un instinct, et nos habitudes commencent à façonner nos cœurs.

Ellen G. White nous rappelle : "Ce n'est pas chose naturelle pour le cœur d'aimer la Bible; mais quand elle est renouvelée par la grâce, alors l'esprit se nourrira de vérités et promesses enrichissantes contenues dans la Parole de Dieu."[2]

En Contemplant Nous Sommes Changés

La transformation commence avec l'attention. Ce qui capture notre regard finit par façonner notre âme. Ce que nous contemplons constamment commence à façonner ce que nous aimons, et ce que nous aimons façonne inévitablement ce que nous faisons. Paul décrit ce processus : "Nous tous, . . . contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à Son image" (2 Corinthiens 3:18, S21). En vérité , en contemplant nous sommes transformés.

La Parole de Dieu forme notre attention. Elle détourne nos regards de nous-mêmes et vers le Sauveur, de la distraction vers la dévotion, du bruit vers la proximité. Contempler Christ dans l'Écriture ne consiste pas simplement à s'informer, mais à rencontrer Sa présence au travers de la révélation.

La sanctification ne vient pas en essayant davantage ; elle survient en contemplant plus longtemps. La contemplation mène à la transformation.

Gérer l'Esprit

Le renouvellement de notre vie intérieure commence toujours lorsque la pensée rencontre la vérité. Chaque idée que nous entretenons, chaque histoire en quoi nous croyons, et chaque image sur laquelle nous méditons, soit nous attirent vers Christ, soit nous détournent de Lui. Un des domaines les plus puissants de la gestion, par conséquent, est l'esprit. Ce à quoi nous pensons façonne qui nous devenons. Et rien ne renouvelle l'esprit autant que l'Écriture—non seulement dans le contenu, mais aussi en clarté. La Parole de Dieu remet de l'ordre dans ce que le monde a déformé. Elle forme notre discernement, démantèle la duperie et nous enseigne à penser comme Dieu.

C'est ce qui pousse Paul à dire dans Romains 12:2 : "Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence" (S21). La transformation commence par une pensée renouvelée.

Lorsque nous lisons l'Écriture, nous n'obtenons pas simplement des faits—nous alignons l'esprit à l'éternité. Quand la Parole se déplace de la page vers nos modèles de pensée, l'Esprit commence à renouveler la vie intérieure jusqu'à ce que nos pensées, nos désirs et nos réponses reflètent de manière croissante le caractère de Christ. Dans la mesure où ce qui nourrit la vie intérieure façonne la personne, se nourrir de l'Écriture est important.

Comment se Nourrir de la Parole

Pour plusieurs croyants, lire l'Écriture peut sembler un devoir. Mais alors que nous croissons en grâce, cela devient un plaisir—un lieu où on s'attarde, écoute, et où on est nourri. Le problème est rarement la faim ; c'est l'habitude.

Se nourrir de l'Écriture consiste à s'en approcher avec anticipation—de venir à la table où Dieu nourrit l'âme à travers Sa Parole. Le but n'est pas d'entrer dans la Bible, mais de permettre à la Bible d'entrer en nous.

Voici quelques pratiques pour se nourrir de la Parole :

- ◊ **Lisez lentement.** Ne vous précipitez pas. L'objectif n'est pas la vitesse, mais la communion. Ellen G. White conseille : "On retire peu de bénéfices d'une lecture hâtive des Écritures."[3]
- ◊ **Posez des Questions.** Approchez l'Écriture avec curiosité et humilité. Demandez : Qu'est-ce que cela révèle au sujet de Dieu ? Qu'est-ce que cela révèle sur moi ? Quelle invitation Dieu étend-Il ?
- ◊ **Méditez.** Apportez un verset avec vous et pensez-y profondément.
- ◊ **Mémorisez.** L'Écriture cachée devient une force dans la tentation et un réconfort dans les difficultés.
- ◊ **Priez sur les Écritures.** Que la Parole de Dieu guide votre conversation avec Lui. Lisez une promesse et remerciez-Le pour cela. Lisez un commandement et demandez la force d'y obéir. Autorisez l'Écriture à devenir le langage de vos prières.
- ◊ **Écoutez l' Application.** Chaque rencontre avec la Parole invite à une réponse. Demandez : Quelle est une chose à laquelle Dieu me demande de croire, ou que Dieu me demande de changer, d'abandonner, ou de faire aujourd'hui ? L'apôtre Jacques avertit qu'on ne doit pas être seulement des auditeurs, mais des acteurs de la Parole (Jacques 1:22–25).

Chacune de ces pratiques est un acte de coopération avec le Divin—un choix quotidien pour vous placer là où se passe la transformation. Vous apportez votre attention ; Dieu apporte le progrès. Vous apportez votre bon vouloir ; Il apporte Sa puissance.

Rappelez-vous, la croissance spirituelle n'est pas produite par des fêtes occasionnelles, mais par une alimentation quotidienne. Tout comme le corps est fortifié par des repas réguliers, l'âme est fortifiée par des rencontres régulières avec la Parole de Dieu.

Et avec le temps, il se passe quelque chose de remarquable. Ce qui commence comme discipline devient plaisir. La Parole se déplace de la page en modèles de nos pensées, et nous découvrons que l'Écriture ne se résume pas à quelque chose que nous lisons—c'est quelque chose que Dieu emploie pour façonner qui nous devenons.

Le But ultime : Devenir un Peuple de la Parole

Si l'église doit refléter Christ, elle doit d'abord Le contempler . Si nous devons croître en grâce, nous devons approfondir la vérité. Et si nous devons apporter au monde la voix de Dieu, nous devons d'abord apprendre à reconnaître Sa voix dans le silence de l'Écriture.

Nous vivons dans un monde débordant de voix. Les gros titres, réseaux sociaux, publicités et la culture se font concurrence pour attirer notre attention. Pourtant au milieu de tous ces bruits, Dieu parle encore.

La discipline consistant à lire la Parole de Dieu ne se résume pas à avoir des méditations—c'est se dévouer à la vérité, et à Celui qui parle encore. À chaque fois que nous ouvrons l'Écriture, nous choisissons ce qui façonnera notre esprit et dirigera notre vie. Ellen G. White observe de façon magnifique : "La semence c'est la Parole de Dieu. Toute semence a en soi un germe de vie dans lequel est cachée la vie de la plante."[4]

C'est pourquoi l'Écriture doit rester au centre de la vie de chaque croyant. Non comme une obligation religieuse, mais comme un lieu de rencontre quotidien avec Dieu. C'est à travers la Parole de Dieu que nous sommes sanctifiés (Jean 17:17).

La Bible est plus qu'un livre à étudier. À travers elle, le Saint Esprit forme la vie de Christ en nous. "Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier" (Psaumes 119:105, S21). Avec le temps, quelque chose de beau se passe : la Parole commence à façonner nos pensées. Nos pensées commencent à façonner nos choix. Nos choix commencent à façonner notre caractère. Et notre caractère commence à refléter Christ.

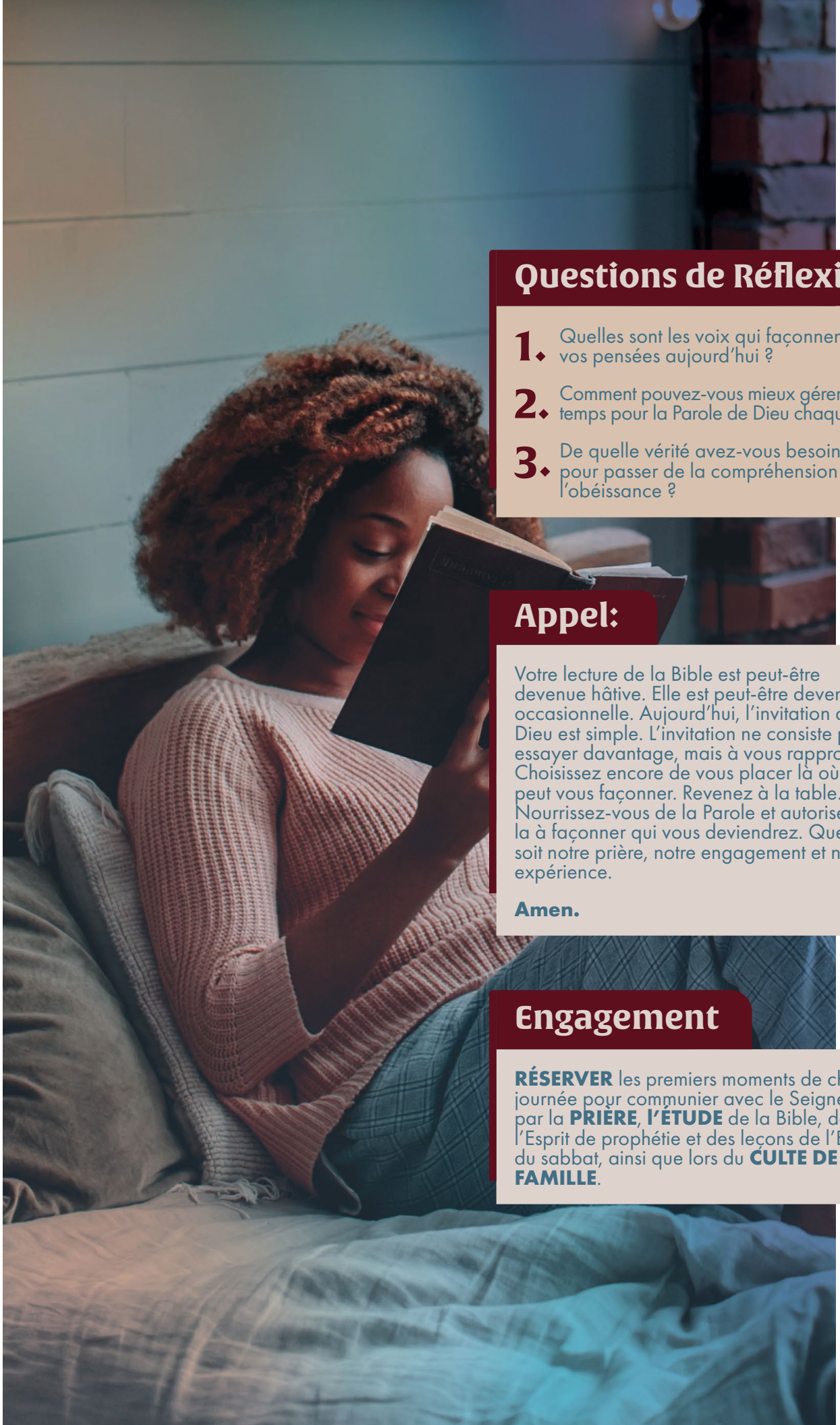
Mettons la Parole de Dieu au centre de nos vies, car par elle nous communions avec la Parole Vivante Elle-même. Car plus nous Le contemplons, plus nous sommes transformés. Et plus nous sommes transformés, plus le monde Le contemple à travers nous.

Puissions-nous devenir un peuple de la Parole—pas simplement des lecteurs de l'Écriture, mais un peuple façonné par elle ; pas simplement des auditeurs de la vérité, mais des témoignages de Sa puissance transformatrice.

Seigneur, puisse la Parole, que nous ouvrons chaque jour, nous ouvrir à Toi.

Le renouvellement de la vie intérieure commence toujours là où la pensée rencontre la vérité.

[1] Ellen White, *Message à la Jeunesse* (Seventh-day Adventist Publishing, 1864), 79. (trad libre)
[2] White, 79.
[3] Ellen White, *Éducation Chrétienne* (International Tract Society, 1894), 58.(trad libre)
[4] Ellen White, *Les Paraboles* (Review and Herald Pub. Assn., 1900), 25.



Questions de Réflexion:

1. Quelles sont les voix qui façonnent le plus vos pensées aujourd'hui ?
2. Comment pouvez-vous mieux gérer votre temps pour la Parole de Dieu chaque jour ?
3. De quelle vérité avez-vous besoin pour passer de la compréhension à l'obéissance ?

Appel:

Votre lecture de la Bible est peut-être devenue hâtive. Elle est peut-être devenue occasionnelle. Aujourd'hui, l'invitation de Dieu est simple. L'invitation ne consiste pas à essayer davantage, mais à vous rapprocher. Choisissez encore de vous placer là où Dieu peut vous façonner. Revenez à la table. Nourrissez-vous de la Parole et autorisez-la à façonner qui vous deviendrez. Que ce soit notre prière, notre engagement et notre expérience.

Amen.

Engagement

RÉSERVER les premiers moments de chaque journée pour communier avec le Seigneur par la **PRIÈRE**, **l'ÉTUDE** de la Bible, de l'Esprit de prophétie et des leçons de l'École du sabbat, ainsi que lors du **CULTE DE FAMILLE**.



JOUR 3

La Discipline qui consiste à Croître Ensemble en Grâce

Proverbes 27:17; Hébreux 10: 24, 25

PRATIQUER LA PRÉSENCE, RECEVOIR LA GRÂCE

ÉCOUTEZ LE SERMON

Un seul morceau de charbon enlevé d'un feu perd lentement son éclat. Même s'il garde la même nature lorsqu'il est séparé des autres morceaux de charbon, il se refroidit graduellement et noircit. Replacez-le dans le feu, et il recommencera à brûler avec éclat.

La vie chrétienne n'a jamais eu pour objectif d'être vécue seul. Le plan de Dieu pour la croissance spirituelle a toujours inclus la communauté. Ellen G. White nous rappelle : "Par un contact réciproque, nos esprits devraient être polis et perfectionnés. Nous dépendons les uns des autres, liés de près ensemble par les liens de la fraternité humaine ."[1]

Le salut tout comme la sanctification sont ancrés dans une relation vivante avec le Christ. Le salut commence par la restauration de la relation. La sanctification suit, en s'approfondissant à la fois avec Christ et au sein de la communauté de foi.

Le Plan de Dieu pour la Connexion

Quand Dieu déclara dans Genèse 2:18 : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul" (S21), Il n'évoquait pas seulement la solitude d'Adam. Il révélait un principe du plan divin. Nous avons été créés pour la relation.

La relation faisait partie du plan de Dieu à l'origine. Dès le commencement, c'était Son intention que Son peuple croisse dans la communauté, en s'encourageant les uns les autres, en portant les fardeaux des autres, et en poussant chacun à aimer et à faire de bonnes œuvres (Hébreux 10:24, 25).

Comme nous le rappelle Proverbes 27:17 : "Tout comme le fer aiguise le fer, l'homme s'aiguise au contact de son prochain" (S21). Dieu utilise les relations pour raffiner notre caractère et approfondir notre foi.

Cela va au-delà d'une vie saine—c'est un principe de gestion sanctifiée. Gérer les relations fait partie de la gestion de l'âme.

Cependant, quelque chose en nous s'accroche toujours à l'illusion que nous pouvons grandir seuls.

Le Mythe de l'indépendance

La culture moderne célèbre l'indépendance, tandis que l'Écriture enseigne l'interdépendance. Après la question de Caïn : « Suis-je le gardien de mon frère? » (Genèse 4:9), le reste de l'Écriture répond à cette question avec un « oui » qui résonne. Nous sommes appelés à porter les fardeaux des autres (Galates 6:2), à nous encourager, (Hébreux 10:24, 25), à prendre soin les uns des autres (1 Corinthiens 12:25) et à nous aimer comme Christ nous a aimés (Jean 13:34). Le peuple de Dieu n'avait jamais été destiné à cheminer dans la solitude.

Écrivant au sujet de l'église comme étant le corps de Christ, Paul déclare : "L'œil ne peut pas dire à la main : 'Je n'ai pas besoin de toi'" (1 Corinthiens 12:21, S21). Chaque membre dépend l'un de l'autre. Dieu n'a jamais destiné Son peuple à fonctionner indépendamment les uns des autres.

L'isolement protège notre orgueil, mais il entrave notre croissance. L'ennemi d'une formation spirituelle n'est pas simplement le péché ; c'est souvent l'illusion que nous pouvons vaincre le péché, seuls.

Accepter le soutien n'est pas confesser l'échec ; c'est adopter la sagesse de Dieu. Les croyants les plus forts ne sont pas ceux qui n'ont besoin de personne. Ce sont ceux qui ont appris à dépendre totalement de Dieu et à recevoir humblement l'encouragement, la correction et le soutien qu'Il offre à travers les autres.

La maturité spirituelle ne pousse pas à l'isolement. Elle s'épanouit dans des relations ancrées dans la grâce.

Dieu Utilise des Personnes pour Façonner des Personnes

Le soutien ne concerne pas seulement la compagnie—cela évoque une compagnie centrée sur Christ. À travers l'Écriture, Dieu choisit à plusieurs reprises d'accomplir Son travail de formation au travers des relations.

Lorsque Moïse se sentait fatigué dans la bataille, Aaron et Hur se tenaient à ses côtés et lui tenaient les mains. La victoire d'Israël n'était pas la conséquence de la force d'un homme, mais d'un soutien partagé. Moïse avait besoin des autres pour le soutenir.

Même Jésus, bien qu'entièrement divin, choisit de ne pas marcher seul. Il rassemblait Ses disciples autour de Lui. Il partageait Ses jours avec les Douze et prenait Pierre, Jacques et Jean avec Lui dans les moments d'intimité particulière. À Gethsémané, Il leur demanda de veiller et de prier avec Lui (Matthieu 26:38). Si le Fils de Dieu valorisait la compagnie des gens lors de Son séjour sur terre, combien plus avons-nous besoin les uns des autres?

Ce ne sont pas tous les instruments que Dieu utilise pour la formation, qui sont faciles à vivre. Jacob apprit cela durant ses années avec Laban. Le trompeur rencontra un trompeur. L'homme qui avait manipulé son frère et son père se vit manipuler à maintes reprises par son beau-père. Dieu faisait plus que construire la richesse de Jacob—Il recréait le caractère de Jacob. Ce qui

avait débuté comme une relation difficile devint une école de sanctification. Parfois, Dieu utilise des relations encourageantes pour nous fortifier. À d'autres moments, Il utilise des relations difficiles pour nous rendre humbles, nous perfectionner, et nous enseigner à dépendre de Lui.

Comme l'a observé, M. Robert Mulholland Jr : "La spiritualité holistique . . . a lieu au milieu de nos relations avec les autres, non loin d'eux."[2]

Parfois la grâce de Dieu se manifeste sous la forme de quelqu'un qui se soucie suffisamment de nous pour marcher à nos côtés. Le soutien n'est pas un luxe spirituel—c'est une stratégie divine.

Si la communion est le contexte de la sanctification, les relations en sont le terrain d'entraînement. Dieu utilise des interactions quotidiennes pour former Christ en nous.

Le Soutien comme Discipline Spirituelle

La plupart des gens associent les disciplines spirituelles à la prière, à l'étude de la Bible, au jeûne, à l'adoration, et à la solitude. Mais il y a une autre discipline souvent négligée : le soutien.

Le soutien est une discipline de présence. Nous pratiquons la prière en priant, l'étude de l'Écriture en lisant, et le soutien en étant présent. À travers l'encouragement, une conversation honnête, une prière fidèle, et une fiabilité aimante, Christ utilise des relations ordinaires pour former un caractère extraordinaire.

Ellen G. White nous rappelle : "Le peuple de Dieu ne cultive pas suffisamment la sociabilité chrétienne . . . Par des échanges sociaux, des contacts se forment et on contracte des amitiés qui ont pour conséquence l'unité des cœurs et une atmosphère d'amour qui plaît au ciel."[3]

Le vrai soutien aiguise, préserve et sanctifie. Souvent, un ou deux compagnons centrés sur Christ peuvent faire une grande différence dans notre cheminement spirituel. Comme Salomon, l'homme sage, le dit : "Il vaut mieux être deux que tout seul . . . Si quelqu'un peut l'emporter contre un seul homme, à deux on peut lui résister ; la corde à trois fils ne se coupe pas facilement" (Ecclésiastes 4:9–12, S21).

Dieu donne la grâce ; nous pratiquons fidèlement la discipline du soutien par l'encouragement, la prière et la fiabilité. Sa puissance ne vient ni de la technique ni de la personnalité, mais de Christ qui travaille à travers des personnes ordinaires. Chaque acte d'encouragement, chaque oreille qui écoute, chaque conversation authentique et chaque prière fidèle peuvent devenir un canal de compassion divine.

Alors que nous choisissons d'être présents les uns pour les autres, des moments ordinaires deviennent des occasions sacrées, pour que le Saint Esprit forme Christ en nous.

La Grâce d'une Formation Réciproque

Souvent nous disons : "Je n'ai besoin que de Dieu." En un sens, c'est vrai. Dieu seul est notre Sauveur, Pourvoyeur et Source de vie. Dans l'Écriture, Il fournit Sa grâce à travers des personnes ordinaires. Sa vérité se révèle par leurs paroles. Son réconfort se manifeste par leur présence. Sa force se manifeste par leurs prières.

Cependant, nous avons aussi besoin du soutien des autres. L'histoire de Job nous rappelle que Dieu œuvre souvent à travers les relations. Après la prière de Job pour ses amis, "L'Éternel rétablit la situation de Job" (Job 42:10, S21).

Dietrich Bonhoeffer a capturé cette réalité dans une déclaration mémorable : "Le Christ dans [mon] propre cœur est plus faible que le Christ dans le monde de [mon] frère."[4] Parfois nous entendons la voix de Dieu plus clairement à travers un autre croyant. Paul réprimandait les Galates ainsi :"Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi de Dieu" (Galates 6:2, S21).

Un ami fidèle peut confronter un point faible avec amour. Un mentor peut offrir la sagesse à un moment crucial. Un pasteur peut parler d'une vérité qui redirigera un cœur qui s'égare. Un petit groupe peut offrir de l'encouragement quand la foi s'affaiblit. Comme l'écrivait Ésaïe, Dieu donne "le langage des disciples" pour soutenir par une parole ceux qui sont fatigués (Ésaïe 50:4).

C'est la grâce d'une formation réciproque. Nous n'aidons pas simplement l'autre à affronter les défis de la vie. Nous participons à la sanctification des uns et des autres.

L'église est bien plus qu'une assemblée de croyants. Alors que nous recevons la grâce des autres et leur étendons la grâce à notre tour, nous devenons des instruments entre les mains de Dieu, participant à la croissance des uns des autres à la ressemblance de Christ.

Pratiquer la Discipline

Comme toute discipline spirituelle, le soutien requiert une pratique intentionnelle. Des relations saines doivent être cultivées.

Trois pratiques simples peuvent nous aider à croître en grâce ensemble :

1. **Montrez-vous.** Soyez présent. Rejoignez un petit groupe. Rencontrez un ami de confiance. Trouvez du temps pour une connexion significative. La croissance spirituelle arrive souvent simplement parce que nous nous plaçons constamment là où l'encouragement et la responsabilité peuvent s'épanouir.
2. **Ouvrez-vous.** Choisissez l'honnêteté plutôt que la gestion de l'image. Partagez vos luttes, vos questions et vos victoires. La transformation commence lorsque nous cessons de prétendre et que nous donnons l'autorisation à des croyants en qui nous avons confiance de marcher avec nous en vérité et en grâce.
3. **Construisez.** Encouragez et fortifiez les autres. Priez avec des gens et prononcez des paroles qui donnent la vie. "C'est pourquoi, encouragez-vous les uns les autres, et édifiez-vous mutuellement, comme vous le faîtes déjà" (1 Thessaloniciens 5:11, S21).

Vous n'avez pas besoin d'une foule. Vous avez besoin de connexion. Une ou deux relations centrées sur Christ peuvent devenir de puissants instruments de la grâce transformatrice de Dieu.

Une Communauté de Gestionnaires

Imaginez une église où les gens se rassemblent non seulement pour assister au service, mais pour croître. Une église où l'encouragement est abondant, la responsabilité est en sécurité, la grâce est offerte gratuitement, et où l'on s'attend à une croissance spirituelle.

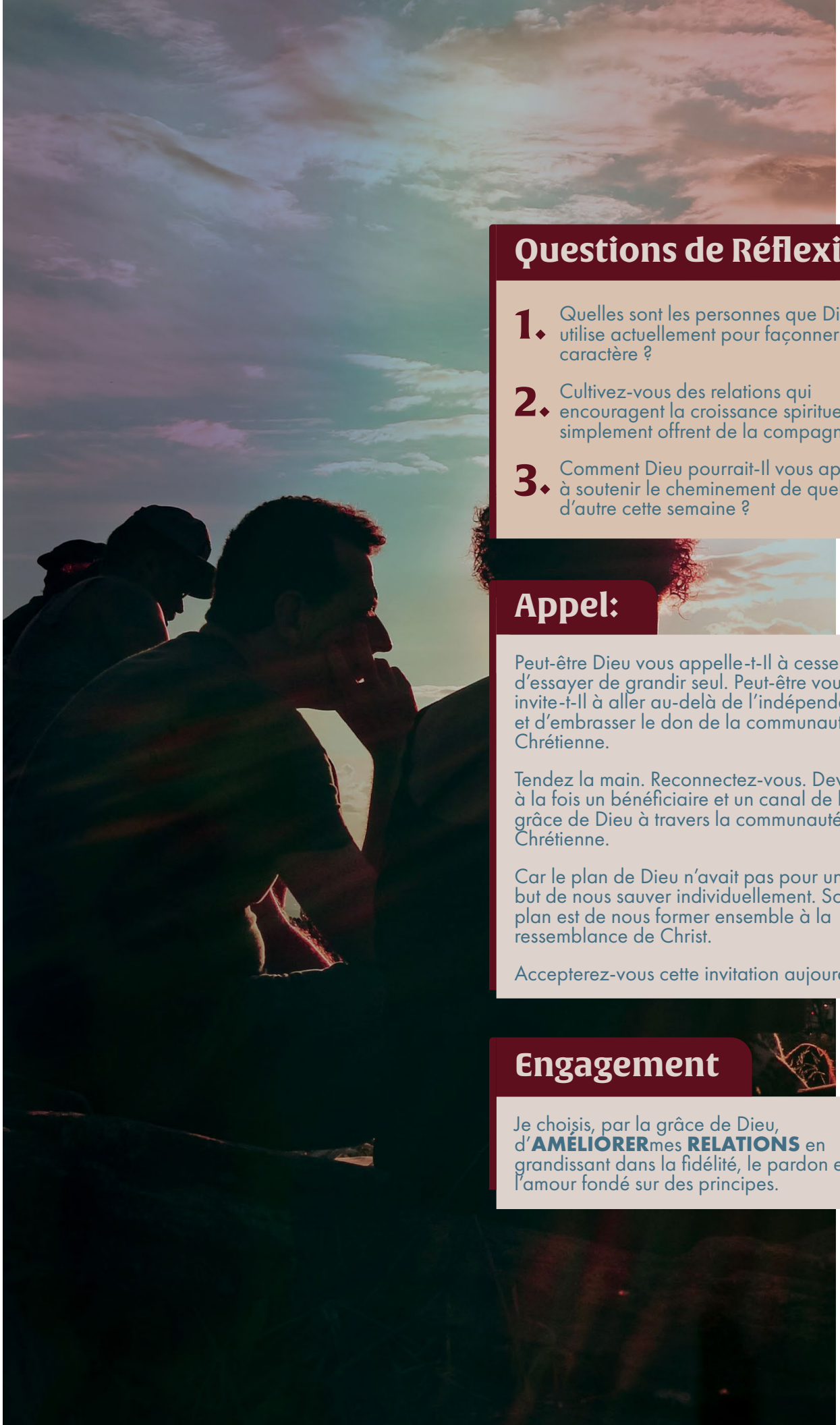
Nous ne sommes pas simplement des gestionnaires de notre propre croissance spirituelle. Nous sommes les gérants de l'encouragement, de la foi, et de la formation des uns des autres. Paul nous rappelle : "Mais en disant la vérité dans l'amour, [nous] grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête,—Christ" (Éphésiens 4:15, 16, S21). Dieu place des personnes dans notre vie non seulement pour nous bénir, mais aussi pour nous façonner—et Il nous place dans leur vie pour le même objectif.

Par Sa grâce, nous ne cheminons pas seuls.

Une église saine est une communauté où la grâce coule librement, l'encouragement est intentionnel, et Christ est formé dans Son peuple. Et lorsque cela se passe, l'encouragement devient normal, la responsabilité est protégée, la grâce devient abondante, et Christ devient visible au milieu de Son peuple.

Une Église en bonne santé est une communauté où la grâce circule librement, où l'encouragement est intentionnel, et où Christ se forme dans Son peuple.

[1] Ellen White, *Le Ministère de la Guérison* (Pacific Press Pub. Assn., 1905), 495.(trad libre)
[2] M. Robert Mulholland Jr., *Invitation to a Journey: A Road Map for Spiritual Formation* (InterVarsity Press, 1993), 145.*(Invitation à un voyage: Un Itinéraire pour une Formation Spirituelle)*
[3] Ellen G. White, *Message à la Jeunesse* (Review and Herald Pub. Assn., 1930), 405.(trad libre)
[4] Dietrich Bonhoeffer, *Life Together* (Harper & Row, 1954), 23.*(La Vie Ensemble)*



Questions de Réflexion:

1. Quelles sont les personnes que Dieu utilise actuellement pour façonner votre caractère ?
2. Cultivez-vous des relations qui encouragent la croissance spirituelle ou simplement offrent de la compagnie ?
3. Comment Dieu pourrait-Il vous appeler à soutenir le cheminement de quelqu'un d'autre cette semaine ?

Appel:

Peut-être Dieu vous appelle-t-Il à cesser d'essayer de grandir seul. Peut-être vous invite-t-Il à aller au-delà de l'indépendance et d'embrasser le don de la communauté Chrétienne.

Tendez la main. Reconnectez-vous. Devenez à la fois un bénéficiaire et un canal de la grâce de Dieu à travers la communauté Chrétienne.

Car le plan de Dieu n'avait pas pour unique but de nous sauver individuellement. Son plan est de nous former ensemble à la ressemblance de Christ.

Accepterez-vous cette invitation aujourd'hui?

Engagement

Je choisis, par la grâce de Dieu, d'**AMÉLIORER**mes **RELATIONS** en grandissant dans la fidélité, le pardon et l'amour fondé sur des principes.



JOUR 4

La Discipline d'une Vie Saine

1 Corinthiens 6 :19, 20

TEMPLE DU SAINT ESPRIT

ÉCOUTEZ LE SERMON

Si un ami vous confiait son véhicule pour une année, vous en prendriez vraisemblablement soin. Vous le garderiez en bon état, le protégeriez et l'utiliseriez avec responsabilité—non parce qu'il vous appartient, mais parce qu'il appartient à quelqu'un d'autre. Plus le cadeau a de la valeur, plus la responsabilité du gérant est grande.

L'Écriture présente notre corps de la même façon. L'apôtre Paul nous rappelle : "Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix" (1 Corinthiens 6 :19, 20, S21). Ces paroles remettent en question une des hypothèses les plus communes de la culture moderne—la croyance que notre corps nous appartient exclusivement et que nous pouvons l'utiliser comme il nous plaît.

La Bible présente une perspective différente. Notre corps est un don que Dieu nous confie—une mission sacrée à gérer. Une vie saine commence par la reconnaissance du véritable propriétaire. Puisque notre corps appartient à Dieu, nous sommes appelés à en prendre soin avec sagesse. Ellen G. White renforce ce principe : "Si nous affaiblissons ces puissances de l'esprit ou du corps par de mauvaises habitudes ou l'indulgence d'un appétit perverti, il nous sera impossible d'honorer Dieu comme nous le devrions."[1]

La façon dont nous prenons soin de notre corps façonne notre caractère et notre capacité à servir Dieu et les autres.

Cette vérité se trouve au cœur de la gestion biblique. Une vie saine ne concerne pas en priorité l'apparence, la longévité, ou l'amélioration de soi. Cela concerne le fait d'honorer Dieu par la vie qu'Il nous a confiée et de préserver notre capacité à Le servir fidèlement.

Pour le gérant sanctifié, la santé n'est pas une fin en soi. C'est un moyen pour une fin plus grande : aimer Dieu, servir les autres et participer plus pleinement à la mission de Christ. Nous gérons notre corps, pas simplement pour vivre plus longtemps, mais pour servir mieux.

Le Corps comme un Dépôt Sacré

Paul appelle le corps "le temple du Saint Esprit" (1 Corinthiens 6 :19, S21). Tout comme le temple appartenait à Dieu, notre corps Lui appartient et est confié à nos soins. Cela ne signifie pas que nous adorons notre corps. Le Christianisme rejette à la fois la négligence et l'obsession du corps. L'objectif n'est pas la perfection physique, l'apparence ou l'exaltation de soi. Le corps n'est ni une idole ni une pensée secondaire. C'est un dépôt sacré.

Ellen G. White écrit : "Le corps est le seul moyen par lequel l'esprit et l'âme se développent pour l'éducation du caractère."[2] Cette perspective transforme la façon dont nous envisageons la santé. La question n'est plus : "Qu'ai-je envie de faire de mon corps ?" ; mais mieux encore : "Comment puis-je honorer Dieu avec ce qu'Il m'a confié ?" Chaque choix que nous faisons au sujet de notre bien-être physique devient un acte de gestion parce que cela implique quelque chose qui appartient à Dieu.

La gestion du corps n'est pas séparée de la sanctification ; elle en fait partie. Dieu nous a confié un corps, et la façon dont nous gérons ce don, façonne à la fois notre caractère et notre capacité à servir. Au travers d'habitudes saines nous apprenons la discipline, la maîtrise de soi, l'équilibre et la responsabilité. Ce ne sont pas simplement des principes de santé ; ce sont des principes de caractère.

Lorsque nous prenons soin du corps que Dieu nous a donné, nous ne préservons pas seulement notre santé. Nous collaborons avec Lui dans l'œuvre de devenir de fidèles gestionnaires de chaque don qu'Il a confié à nos soins.

La Santé comme Matière Spirituelle

Beaucoup de Chrétiens séparent la santé physique de la vie spirituelle. Nous avons tendance à penser à la prière, à l'étude de la Bible, à l'adoration et au service comme des matières spirituelles, tout en considérant la nutrition, l'exercice, le repos et le style de vie comme simplement des préoccupations physiques.

L'Écriture ne fait pas cette distinction. Dieu nous a créés comme des êtres intégrés. Ce qui touche le corps influence l'esprit, et ce qui influence le mental affecte l'esprit. Dieu a toujours eu à cœur l'être humain dans toute sa personne.

Quand Élie s'est effondré de fatigue sous le genévrier, Dieu lui donna d'abord du repos, de la nourriture et de l'eau avant de renouveler son ministère (1 Rois 19 :5–8). La décision de Daniel d'honorer Dieu concernant le régime alimentaire n'était pas seulement un choix de santé ; c'était un choix spirituel. Le résultat n'était pas seulement le bien-être physique, mais une clarté mentale, un discernement spirituel et l'utilité au service de Dieu.

Jésus prêchait aux foules, mais Il les nourrissait aussi. Il pardonnait les péchés, et Il guérissait aussi les maladies. Christ prenait soin de la personne tout entière parce qu'Il avait créé la personne tout entière. Une vie saine, par conséquent, n'est pas simplement une matière physique—c'est une matière spirituelle.

L'Objectif de la Réforme de la Santé

Les Adventistes du Septième Jour ont compris depuis longtemps que la santé est une gestion spirituelle. L'objectif de la réforme sanitaire n'a jamais été de simplement aider les gens à vivre plus longtemps, mais d'aider le peuple de Dieu à vivre plus complètement pour Lui.

La réforme sanitaire n'était pas principalement vouée à éviter la maladie. Dieu désire que Son peuple possède des esprits clairs, des corps sains et des vies équilibrées pour qu'il puisse mieux accomplir Sa vocation. Un corps sain soutient un esprit clair, et un esprit clair est plus à même de comprendre la vérité, de discerner la direction de Dieu et de répondre aux incitations du Saint Esprit.

Une vie saine ne revient pas à gagner le salut ou à atteindre la perfection. C'est collaborer au plan de Dieu de façon à ce que notre corps, notre esprit et notre vie restent disponibles à Son service.

La Discipline Avant le Plaisir

Ce qui commence par la discipline devient souvent liberté. Un enfant apprend des habitudes saines par la structure et la répétition. De même, la nutrition, l'exercice, le repos et la tempérance sont souvent présentées comme disciplines, mais finissent par devenir une partie de ce que nous sommes. Dieu utilise ces habitudes pour façonner un caractère semblable à celui de Christ et à nous préparer pour le service.

Chaque choix discipliné nous enseigne à vivre intentionnellement plutôt qu'impulsivement, comme Dieu utilise des habitudes ordinaires pour cultiver la persévérance, la maîtrise de soi et la disposition au service.

S'Occuper du Temple

Nos corps sont des dons que Dieu nous a confiés. Alors qu'aucune habitude ne garantit la santé, l'Écriture nous encourage à vivre de manière sage et responsable avec ce que Dieu nous a donné. Une gestion saine commence souvent avec de simples pratiques :

1. **Nourrissez-vous bien.** L'objectif n'est pas simplement de satisfaire l'appétit, mais de nourrir la vie. À chaque fois que c'est possible, choisissez des aliments qui fortifient plutôt que ceux qui affaiblissent, qui nourrissent plutôt que ceux qui se contentent de satisfaire.
2. **Bougez souvent.** Que ce soit par un exercice formel ou simplement en maintenant un style de vie actif, le mouvement est l'un des dons de Dieu pour préserver la santé.
3. **Reposez-vous profondément.** Lorsque nous recevons et mettons en pratique le repos comme un don de Dieu, nous reconnaissons notre dépendance de Lui plutôt que notre propre force.
4. **Évitez les mauvaises choses.** La gestion inclut le fait d'éviter des pratiques qui causent du tort au corps, assombrissent notre esprit ou diminuent notre capacité au service.

Les habitudes ordinaires deviennent de saintes habitudes lorsqu'on les pratique comme des actes d'adoration.

Une Vie Saine et la Mission

Le but ultime d'une vie saine n'est pas simplement de se sentir mieux. C'est de servir mieux. Jésus vivait avec un sens clair de l'objectif : "Je m'occupe des affaires de Mon Père" (Luc 2 :49, S21). En tant que Ses disciples, nous sommes appelés à vivre avec ce même objectif.

Nous prenons soin de notre corps, non parce qu'il est le centre de notre vie, mais parce qu'il est l'instrument par lequel nous le vivons. Chaque acte de service, chaque conversation, chaque occasion de prêcher, et chaque expression de compassion sont portés à travers notre corps physique, que Dieu a confié à nos soins.

Alors qu'une santé parfaite n'est jamais garantie, une gestion fidèle augmente souvent notre capacité à penser clairement, à travailler assidûment, à supporter les défis, et à servir les autres avec efficacité. Ellen G. White renforce cette connexion entre la gestion physique et le service chrétien : "L'apôtre comprenait l'importance que le corps soit en bonne santé pour réussir la perfection du caractère chrétien. Il dit : 'Je traite durement mon corps, et je le discipline.'"[3]

Une vie saine est aussi un témoignage pour ceux autour de nous. Quand des gens voient des vies marquées par l'équilibre, la maîtrise de soi et la joie, ils deviennent souvent plus ouverts aux principes qui ont produit ces qualités. De cette façon, une vie saine devient un témoin, non de notre discipline, mais de la sagesse de Dieu.

Pour le gérant sanctifié, la santé est une autre façon d'aimer Dieu, de servir les autres, et de faire avancer la mission de Christ.

Honorer Dieu dans les Moments de Faiblesse

Alors que l'Écriture nous appelle à prendre soin de notre corps, une gestion saine ne garantit pas une santé parfaite. Nous vivons dans un monde déchu où la maladie, la souffrance, le handicap et la vieillesse touchent chaque vie.

Certains honorent Dieu à travers la force ou la santé ; d'autres à travers une endurance patiente et une confiance indéfectible. Comme nous rappelle Jacques : "Vous avez entendu parler de la persévérance de Job" (Jacques 5 :11, S21). De même l'apôtre Paul a appris que la réponse de Dieu à son "épine dans la chair" (2 Corinthiens 12 :7, S21) n'était pas une guérison immédiate mais une grâce vivifiante : "Ma grâce te suffit, car Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse" (2 Corinthiens 12 :9, S21).

Même dans la maladie, le gestionnaire chrétien demande : "Comment puis-je honorer Dieu avec le corps que j'ai aujourd'hui ?" Nous Le glorifions non seulement en prenant soin de notre santé quand nous sommes forts, mais aussi en Lui faisant confiance quand nous sommes faibles. Refuser l'amertume, résister à l'apitoiement sur soi, et choisir la gratitude dans des circonstances difficiles sont des actes de gestion aussi sûrement que l'exercice, le repos et une sage nutrition. Comme Paul l'a écrit : "Nous nous recommandons nous-mêmes à tout point de vue comme serviteurs de Dieu par une grande persévérance dans les souffrances, les détresses, les angoisses" (2 Corinthiens 6 :4, S21).

Être Transformé à Travers la Gestion

Vivre sainement est souvent réduit à une modification du comportement. Pourtant, l'objectif de Dieu va plus en profondeur. Dieu n'utilise les disciplines de la gestion pas simplement pour changer nos habitudes, mais aussi pour transformer notre caractère. Chaque choix sain présente une occasion de croissance. À travers la gestion du corps, Dieu cultive la maîtrise de soi, la discipline, la patience, la gratitude et la responsabilité.

Les habitudes qui fortifient le corps peuvent aussi fortifier la volonté. Les choix qui améliorent la santé physique peuvent aussi approfondir la maturité spirituelle et nous façonner à l'image de Christ.

Imaginez une église où vivre sainement ne revient pas ultimement à ajouter des années à nos vies, mais à les offrir plus complètement à Christ. Une église où une vie saine est motivée non par la peur, l'orgueil ou l'apparence, mais par le désir d'honorer Dieu et de servir plus fidèlement les autres.

Ellen G. White capture magnifiquement cet esprit : "Nous devrions considérer notre corps comme une possession qu'Il a achetée. Les membres du corps doivent devenir des instruments de justice."[4]

La vie sanctifiée se forme par des pratiques ordinaires offertes à Dieu. Chaque repas, chaque marche, chaque nuit de repos, et chaque acte de maîtrise de soi deviennent une occasion pour L'honorer. Pour le gérant sanctifié, même les habitudes ordinaires deviennent des actes d'adoration par lesquels Dieu façonne un caractère comme celui de Christ. Comme Paul conclut : "Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps" (1 Corinthiens 6 :20, S21).

[1] Ellen G. White, *Christian Temperance and Bible Hygiene* (Good Health Publishing Co., 1890), 15. (trad libre)
[2] Ellen G. White, *Ministère de la Guérison* (Pacific Press Pub. Assn., 1905), 130. (trad libre)
[3] Ellen G. White, *Temperance* (Pacific Press Pub. Assn., 1949), 148. (trad libre)
[4] Ellen G. White, *Le Foyer Chrétien* (Review and Herald Pub. Assn., 1952), 127. (trad libre)



Questions de Réflexion :

1. De quelles façons votre style de vie actuel soutient-il—ou entrave-t-il —votre capacité à participer plus entièrement dans l'œuvre de Dieu ?
2. Quelle partie de votre gestion physique a besoin d'attention maintenant : la nutrition, l'exercice, le repos, ou la tempérance ?
3. Comment prendre soin de votre corps peut-il devenir un acte d'adoration et de collaboration avec Dieu ?

Appel :

Peut-être Dieu vous invite à voir différemment votre santé. Vous permettrez-Lui d'utiliser même les habitudes ordinaires de votre vie quotidienne pour façonner votre caractère, fortifier votre service, et vous préparer pour Sa mission ?

Remettrez-vous votre corps entièrement entre les mains de Dieu aujourd'hui et collaborerez-vous avec Lui pour vous occuper du temple qu'Il vous a confié ? Celui qui vous a sauvés désire vous fortifier pour Son service.

La façon dont nous prenons soin de notre corps façonne notre caractère et notre capacité à servir Dieu et les autres.

Engagement

Je choisis, par la grâce de Dieu, d'**ÉTABLIR** une nouvelle **HABITUDE SAINE**, afin de mieux servir le Seigneur avec mon esprit.

_____



Jour 5

La Discipline de Participer à la Mission de Christ

Matthieu 20 :28

La Serviette et la Cuve

ÉCOUTEZ LE SERMON

Pendant la nuit précédant la croix, Jésus fit quelque chose que personne n'attendait. Alors que les disciples argumentaient sur qui d'entre eux était le plus grand, Jésus se leva de table, ceignit une serviette autour de Sa taille, et se mit à leur laver les pieds. Le Créateur lavait les pieds de Sa création. Le Maître servait Ses serviteurs.

À ce moment, Jésus révéla le cœur de Dieu. Le monde mesure la grandeur par la puissance, la position et la reconnaissance. Jésus mesurait la grandeur par le service : "Le plus grand parmi vous sera votre serviteur" (Matthieu 23 :11).

Le service n'était pas seulement ce que faisait Jésus. C'était qui Il était. Et si Christ n'est pas venu pour être servi, alors ceux qui Le suivent sont appelés à faire de même. Après avoir lavé les pieds des disciples, Jésus expliqua : "Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait" (Jean 13:15).

C'est l'une des grandes vérités d'une gestion sanctifiée : Dieu nous a confié du temps, des capacités, des dons spirituels et des ressources, pas seulement pour nous, mais pour bénir les autres. Plus que cela, le service n'est pas simplement la conséquence de la croissance spirituelle—c'est un des moyens principaux de Dieu pour la produire. Ellen G. White a magnifiquement exprimé cette vérité : "[Christ] répand sur nous Ses bienfaits afin que nous puissions en faire part à d'autres et que nous devenions semblables à Lui."[1]

Nous ressemblons davantage à Christ en servant comme Il a servi. Pour cette raison, participer à la mission de Christ n'est pas une activité optionnelle réservée à quelques croyants engagés. C'est une discipline pour chaque disciple et une des voies choisies par Dieu pour la sanctification.

La Gestion de Notre Vie

L'économat ne consiste pas simplement à préserver ce que Dieu nous a confié—c'est le mettre à Sa disposition pour la bénédiction des autres et l'avancement de Son Royaume. Comme Paul nous le rappelle : "C'est Lui qui nous a faits, nous avons été créés en Jésus Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions" (Éphésiens 2 :10).

Quand plusieurs personnes entendent le mot « économat », ils pensent immédiatement à l'argent. Pourtant les Écritures en présentent une vision bien plus large. On a confié à chaque croyant des ressources qui dépassent les finances : temps, force, talents, dons spirituels et influence. Ce ne sont pas des possessions à être consommées, mais des biens à être investis dans la mission de Dieu.

Certains enseignent, organisent, dirigent, ou servent discrètement dans les coulisses. Dieu distribue des dons selon Sa sagesse pour que chaque croyant puisse contribuer à Sa mission. Utilisez-vous ce que Dieu vous a confié pour Sa mission ?

Le service est là où la gestion devient visible. Lorsque nous offrons notre temps, nos forces, nos capacités, nos dons spirituels et notre influence pour le bien des autres, la gestion passe de la théorie à la pratique. Ce que Dieu a placé entre nos mains commence à couler dans nos vies. Et lorsque cela se fait, quelque chose de remarquable se passe. Non seulement nous bénissons les autres—mais nous-mêmes sommes transformés.

Créés pour Vivre, Non Simplement pour Recevoir

L'apôtre Paul exhorte ainsi les croyants : "Soyez par amour serviteurs les uns des autres" (Galates 5 :13, S21). Le service Chrétien n'est pas dirigé par la culpabilité ou l'obligation, mais par l'amour qui coule d'un cœur transformé par Christ.

Les arbres offrent une des plus belles illustrations de Dieu sur la vie chrétienne. Un arbre sain reçoit de la nourriture et porte des fruits pour les autres. De même, les Chrétiens reçoivent les bénédictions de Dieu non seulement pour eux, mais pour que ces bénédictions puissent s'écouler dans le service. Des disciples en bonne santé portent naturellement du fruit parce que les bénédictions de Dieu n'avaient jamais été destinées à s'arrêter

avec eux. C'est pourquoi Jésus employait fréquemment le vocabulaire de la fertilité. Un arbre sain porte naturellement du fruit, et un disciple sain sert naturellement.

Le Service comme un Moyen de la Grâce

Jésus a déclaré : "Celui qui croit en moi, . . . des fleuves d'eau vive couleront de lui" (Jean 7:38, S21). La grâce de Dieu n'avait jamais eu pour intention de s'arrêter avec nous, mais de s'écouler à travers nous dans la vie des autres.

La plupart des Chrétiens comprennent que la prière nous change, l'Écriture nous change, et l'adoration nous change. Mais le service nous change aussi.

Harry Emerson Fosdick a écrit une fois : "L'électricité ne peut pas entrer où elle ne peut traverser."[2] La grâce de Dieu n'est pas donnée seulement pour être accumulée, mais pour être partagée. Ellen G. White suggère : "En travaillant pour bénir les autres nous recueillerons force et courage pour nos propres âmes."[3] Dieu investit dans ceux qui répandent ce qu'ils reçoivent.

La Mer de Galilée et la Mer Morte illustrent parfaitement cette vérité. Les deux reçoivent de l'eau du Jourdain, mais un seul regorge de vie. La différence est simple : La Mer de Galilée donne ce qu'elle reçoit, alors que la Mer Morte le garde. C'est plus qu'une leçon de géographie. C'est une parabole de la vie spirituelle. Quand la grâce se déverse au travers d'actes de service, la foi devient active, l'amour s'approfondit, et Christ devient plus réel.

Une des surprises discrètes du service chrétien est la joie. Alors que nous donnons de notre personne aux autres, nous découvrons que Dieu nous remplit en même temps. La grâce stagne lorsqu'elle est cachée et augmente quand elle est partagée. Alors que la grâce se répand en nous, le Saint Esprit grave le caractère de Christ. Le service ne change pas simplement la vie de ceux que nous servons. Il change celui qui sert. La grâce croît en s'écoulant.

La Voie du Samaritain

Dans Luc 10 :29, un docteur de la loi demanda à Jésus, "Qui est mon prochain ?" Derrière la question se trouvait une tentative de définir les limites de la responsabilité. Quelle distance l'amour doit-il parcourir ? Qui mérite mon attention ? Où se termine mon obligation ?

Jésus répondit par une histoire. Des brigands attaquent un homme et le laissent au bord de la route. Un prêtre et un Lévite passent par là sans s'arrêter, mais un Samaritain s'arrête, prend soin de lui et de ses besoins. Le Samaritain ne demande pas si l'homme blessé a besoin d'aide. Il ne calcule pas les inconvénients. Il répond simplement au besoin devant lui. C'est le cœur du service semblable à celui de Christ.

La question n'est pas seulement : "Qui est mon prochain ?" La meilleure question est : "Qui Dieu place-t-Il devant moi ?" Le service survient souvent sous un déguisement, comme une interruption.

Le Samaritain nous enseigne deux vérités durables : l'amour agit et la compassion se déplace.

Jésus termina la parabole par un ordre simple : "Va agir de la même manière" (Luc 10 :37). La leçon reste inchangée. On mesure le service par la volonté de répondre aux besoins d'une autre personne avec l'amour de Christ.

Cette vérité devient encore plus claire dans Matthieu 25 :35, 36, où Jésus s'identifie avec ceux dans le besoin : "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez accueilli; . . . j'étais malade et vous m'avez rendu visite." Puis Il déclare : "Toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait " (Matthieu 25 :40, S21). Chaque acte de bonté devient un acte de service à Christ Lui-même.

La vraie spiritualité ne se mesure pas seulement par ce qui arrive dans l'adoration, mais par ce qui arrive quand l'adoration se termine.

Le Service Forme le Serviteur

Paul encourage les croyants : "Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ" (Philippiens 2:5, S21). Alors que nous nous humilions dans le service, le Saint Esprit forme en nous le caractère de Christ.

Plusieurs croyants assument qu'ils doivent devenir matures avant de servir. Ils attendent jusqu'à ce qu'ils se sentent prêts, doués, ou spirituellement développés. Pourtant l'Écriture présente une image différente : le service lui-même est un des moyens choisis par Dieu pour produire cette croissance.

Le chemin qui mène à la maturité spirituelle ne se trouve pas seulement dans l'étude, la prière, ou l'adoration. On le trouve aussi dans le service. C'est une des plus grandes prises de conscience d'une gestion sanctifiée : le service ne consiste pas seulement à faire le bien. Cela consiste à devenir bon. Alors que nous participons à la mission de Christ, Dieu fait plus que bénir ceux que nous servons. Il façonne celui qui se met à Son service.

Le service a une façon d'exposer ce qui reste caché en nous. Il humilie l'orgueil, met fin à l'égoïsme, adoucit le jugement, et développe l'humilité, la compassion, la générosité, la patience, et l'amour par l'œuvre transformatrice du Saint Esprit. Le service ne se contente pas de changer le monde autour de nous ; il change la personne en nous.

Pratiquer la Discipline

Participer dans la mission de Christ ne requiert pas de titre, ni de position, ni de plateforme publique. Le service commence là où nous sommes et avec ce que Dieu a placé entre nos mains. Voici quelques aspects clefs du service:

1. **Remarquez** Le service commence par la vue. Plusieurs besoins ne sont pas satisfaits parce qu'on ne les remarque pas. Jésus voyait constamment des gens que d'autres ignoraient—L'aveugle, le solitaire, le pauvre, l'affligé, et l'oublié.
2. **Entrez.** Voir un besoin n'est pas suffisant. Le Samaritain a fait davantage que remarquer le voyageur blessé ; il est entré dans son état. La compassion l'a poussé vers le besoin plutôt que de l'éloigner de cela.
3. **Servez.** Faites quelque chose. La taille de l'acte compte bien moins que la volonté du cœur.

Le service coûtera quelque chose. Il exige du temps, de l'attention, de l'empathie et de la gêne. Pourtant, il apporte aussi une joie inattendue. À plusieurs reprises, ceux qui servent découvrent qu'ils reçoivent souvent plus qu'ils ne donnent.

Une Église qui Sert

Imaginez une église où on remarque les besoins, où les dons sont utilisés, la compassion est normale, et le service est attendu. Une telle église devient un puissant témoin parce que le caractère de Christ est visible parmi Son peuple. Une église qui sert devient une église qui grandit—non seulement en nombre, mais aussi d'un point de vue spirituel.

Le service n'est pas juste quelque chose que font les Chrétiens. C'est un des principaux moyens de Dieu pour façonner ce que nous devenons. Nous devenons comme le Christ en servant comme Il a servi.

[1] Ellen G. White, *Les Paraboles* (Review and Herald Pub. Assn., 1900),115.
[2] Harry Emerson Fosdick, *The Meaning of Service* (Associated Press, 1920), 18.*(Signification du Service)*
[3] Ellen G. White, *Daughters of God* (Review and Herald Pub. Assn., 1998), 116.*(Filles de Dieu) (trad libre)*
[4] Ellen G. White, *Le Ministère de la Guérison* (Pacific Press Pub. Assn., 1905), 470. (trad libre)



Questions de Réflexion:

1. Dans quel domaine Dieu vous invite-t-Il à passer de bénéficiaire à serviteur ?
2. Quels dons, capacités, ou expériences Dieu vous a-t-Il confiés au profit des autres ?
3. Qui Dieu vous appelle-t-Il à remarquer, encourager, ou aider cette semaine ?

Appel:

Peut-être avez-vous attendu jusqu'à ce que vous vous sentiez prêts à servir. Mais le service est souvent le lieu où Dieu nous prépare.

L'invitation aujourd'hui est simple : Prenez la serviette et participez à la mission de Christ.

Comme nous le rappelle Ellen G. White : "L'argument le plus solide en faveur de l'évangile est un Chrétien aimant et aimable."[4]

Placerez-vous votre temps, votre force, vos dons et votre influence entre les mains de Dieu et Lui permettrez-vous de vous utiliser dans Sa mission ?

Engagement

Je choisis, par la grâce de Dieu, de **CONSACRER** régulièrement du temps chaque semaine à **ŒUVRER** pour Dieu, en annonçant la bonne nouvelle aux autres par le biais d'études bibliques, de petits groupes, etc.



Jour 6

La Discipline de Restaurer le Rythme de l'Adoration et du Repos

Marc 2 :27 ; Hébreux 4 :9

Un Don Avant la Chute

ÉCOUTEZ LE SERMON

Avant le péché, il y avait le Sabbat. Avant d'être un commandement de Dieu gravé dans la pierre, le Sabbat était un don tissé dans la Création—une invitation à vivre au rythme du Créateur.

Le premier jour complet de l'humanité n'était pas un jour de labeur, mais un jour de repos en communion avec Dieu. Avant de travailler, ils ont adoré. Avant de produire, ils ont reçu. Avant de connaître le dur labeur, ils ont connu l'amour. "Dieu bénit le septième jour et en fit un *jour saint*" (Genèse 2 :3, S21, italiques ajoutées).

Semaine après semaine, Dieu nous invite à sortir d'un monde motivé par la performance et la productivité, et à entrer dans un lieu sacré où notre identité n'est plus définie par ce que nous accomplissons, mais par Celui à qui nous appartenons.

Le Sabbat reste un des plus grands dons de Dieu pour la formation spirituelle. Il nous enseigne à faire confiance plutôt qu'à lutter, à recevoir plutôt qu'à produire, et à nous reposer sur notre identité d'enfants de Dieu plutôt que de prouver ce que nous valons.

Gérer le Temps en S'Arrêtant

De tous les cadeaux que Dieu nous a confiés, le temps est probablement le plus facile à perdre et le plus dur à gérer. Contrairement à l'argent ou aux biens matériels, le temps ne peut être ni économisé, ni stocké. Une fois dépensé, il s'en va à tout jamais. Chaque jour se présente comme un don de Dieu, qu'Il nous a confié pour un moment, et qui est ensuite abandonné pour l'éternité.

Nous vivons dans une culture qui célèbre l'activité. Des calendriers complets s'affichent comme des gages d'importance, et la productivité devient souvent une mesure de valeur. Avec le temps, la réussite devient identité et la performance devient une façon de prouver notre valeur. Mais le Sabbat met fin à ce mensonge.

Chaque septième jour, Dieu nous invite à nous éloigner de notre travail et à nous souvenir d'une vérité que le monde tente constamment de nous faire oublier : notre valeur ne se trouve pas dans ce que nous produisons. Pendant vingt-quatre heures, nous arrêtons notre travail et nos soucis ordinaires. Nous déclarons par nos actions que le monde continue sans nos efforts.

Le Sabbat nous rappelle que nous sommes plus que des travailleurs ou des producteurs. Nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu. Parce que nous Lui appartenons, nous sommes libres de nous reposer. Le rythme de l'adoration et du repos nous enseigne que notre valeur est enracinée non dans la performance, mais dans l'amour de Dieu.

Le Repos comme un Acte de Confiance

Beaucoup de personnes pensent que le Sabbat consiste principalement à cesser de travailler. D'un point de vue biblique, c'est quelque chose de plus profond. Le Sabbat consiste à faire suffisamment confiance à Dieu pour s'arrêter.

Quand Israël se déplaçait dans le désert, Dieu envoyait de la manne du ciel chaque matin. Le peuple avait eu pour instruction de ramasser suffisamment pour un jour. S'il tentait de la stocker, elle se gâtait. Il devait avoir confiance que Dieu pourvoirait encore le lendemain. Le sixième jour, Dieu donnait une double portion et informait Son peuple de se reposer le septième jour, ayant confiance qu'Il avait déjà pourvu à leurs besoins.

La leçon ne concernait pas seulement la nourriture. Elle concernait la foi. Feraient-ils assez confiance à Dieu au sujet de l'approvisionnement pour cesser de travailler et se reposer dans Sa fidélité ? Nous sommes confrontés à la même question aujourd'hui. Pourtant chaque Sabbat, Dieu demande gentiment : "As-tu suffisamment confiance en moi pour cesser tes activités ?"

Le repos n'est pas seulement une expérience physique ; c'est une posture spirituelle—la confiance tranquille que Dieu est fidèle, Dieu est présent, et on peut Lui faire confiance. Le psalmiste capture cette posture avec l'invitation de Dieu : "Arrêtez, et sachez que Je suis Dieu" (Psaume 46 :11, S21). Alors que nous mettons en pratique le Sabbat, l'activité stressante cède la place à une dépendance paisible et l'âme apprend à se reposer en Dieu.

Se Rappeler Qui Nous Sommes

Le quatrième commandement commence par un seul mot : Souviens-toi. "Souviens-toi de faire du jour du repos un jour saint " (Exode 20 :8, S21). Ce commandement est important parce que le souvenir a toujours été au cœur de la formation spirituelle. Nous devenons ce que nous nous rappelons continuellement, et nous nous éloignons de ce que nous oublions continuellement.

À travers les Écritures, Dieu appelle à maintes reprises Son peuple à se rappeler qui Il est, ce qu'Il a fait, et qu'Il est en relation avec lui. Le Sabbat sert exactement cet objectif. Chaque semaine, Il nous invite à sortir du bruit de la vie et à nous rappeler les réalités qu'on a souvent tendance à oublier.

Le Sabbat nous appelle à nous rappeler que Dieu est notre Créateur, Rédempteur et Soutien. La vie est Son don, le salut est Son œuvre, et notre avenir est en sécurité entre Ses mains. Le Sabbat nous enseigne à nous rappeler qui est Dieu, à qui nous appartenons, et qui nous devenons par Sa grâce.

Jésus Révèle le Cœur du Sabbat

Si le Sabbat nous rappelle qui est Dieu et à qui nous appartenons, Jésus nous montre à quoi ressemble cette relation avec Dieu dans la pratique. Pendant Son ministère, Jésus a enseigné, adoré, guéri et servi à maintes reprises, pendant le Sabbat. Ce faisant, non seulement Il a révélé comment observer le Sabbat, mais aussi pourquoi il a été donné.

Interrogé au sujet de Ses actions, Jésus déclara : "Le Sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le Sabbat de sorte que le Fils de l'homme est le Seigneur même du Sabbat" (Marc 2 :27, 28, S21). Ces paroles nous rappellent que le Sabbat est à la fois un don de Christ et Son domaine. Il est ultimement question de relation avec le Seigneur du Sabbat Lui-même. Ce jour a été conçu pour l'épanouissement et le délice de l'homme en Dieu.

Jésus a aussi présenté le Sabbat comme un jour de restauration. À plusieurs reprises, Il a guéri le jour du Sabbat, montrant que le désir de Dieu est le bien-être, la liberté et la vie. Le Sabbat indique au-delà de lui-même, Son œuvre perpétuelle de restauration dans les vies humaines.

À son niveau le plus profond, le Sabbat évoque aussi la relation. Jésus a constamment utilisé le Sabbat pour attirer les gens plus près de Dieu. Il a révélé que le cœur de la véritable observation du Sabbat est d'entrer en communion avec Celui qui donne la vie. Son invitation tient toujours aujourd'hui : "Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau et Je vous donnerai du repos" (Matthieu 11 :28, S21). Le repos le plus profond du Sabbat ne se trouve pas simplement lorsque nous cessons de travailler, mais lorsque nous venons à Christ Lui-même.

La préparation ne consiste pas à atteindre la perfection, mais à créer un espace pour recevoir le don de Dieu.

Le Sabbat nous invite à mettre de côté nos distractions et à recentrer notre objectif sur Dieu. Il a révélé que le Sabbat est une occasion perpétuelle d'entrer plus profondément dans la vie de Dieu. Et alors que nous entrons dans cette relation, l'esprit continue Son œuvre, qui est de nous façonner à la ressemblance de Christ.

Se Préparer au Repos

Le rythme de l'adoration et du repos requiert une préparation intentionnelle. À travers l'Écriture, le peuple de Dieu était encouragé à se préparer pour les heures sacrées du Sabbat pour qu'il puisse y entrer avec plus de liberté et de délices.

La préparation ne concerne pas la perfection, mais consiste à créer de l'espace pour recevoir le don de Dieu.

Trois pratiques simples peuvent nous aider à entrer plus complètement dans le rythme de l'adoration et du repos :

1. **Déposer ses soucis.** Avant d'entrer dans le repos de Dieu, nous devons déposer à la fois notre travail et nos soucis.
2. **Regarder en haut.** Le Sabbat crée de l'espace pour l'adoration. Il détourne nos yeux des exigences de la vie et redirige notre attention vers Celui qui donne la vie. À travers l'adoration, nous nous rappelons qui est Dieu et ce qu'Il a fait.
3. **Agir.** Le Sabbat fortifie notre relation avec Dieu et approfondit notre connexion avec les autres. Nous adorons ensemble, nous nous encourageons les uns les autres, nous partageons les repas, nous servons, et nous profitons du don de la communion chrétienne.

Ces pratiques simples nous aident à entrer plus pleinement dans le don d'adoration et de repos de Dieu

Le Sabbat comme Moyen de Grâce

Dieu décrit le Sabbat comme plus qu'un mémorial de la création. C'est aussi un signe de Son œuvre de sanctification. Il déclare : "Vous observerez bien Mes Sabbats, . . . on connaîtra que Je suis l'Éternel qui vous considère comme saints" (Exode 31 :13, S21). Des siècles plus tard, Il répéta la même promesse à travers Ézéchiel : "Je leur ai aussi donné Mes Sabbats, pour que ce soit entre Moi et eux un signe auquel on reconnaisse que Je suis l'Éternel qui les considère comme saints" (Ezéchiel 20 :12, S21). Le Sabbat nous rappelle que le Dieu qui nous a créés travaille toujours en nous.

Ellen G. White capture cela magnifiquement quand elle écrit que le Sabbat est un signe qui "montre [Dieu] à la fois comme Créateur et Sacrificateur."*

Dieu ne dit pas que le Sabbat est un signe de notre supériorité ou mérite. C'est "un signe entre eux et Moi"—un signe de relation, d'appartenance et de dépendance. Chaque Sabbat nous nous éloignons de notre travail et confessons calmement une vérité qui est facile à oublier : nous dépendons profondément de Dieu.

Chaque Sabbat est un acte d'humilité. Nous nous arrêtons. Nous nous abandonnons. Nous reconnaissons ceci : je ne peux subvenir à moi-même. Je ne peux me sauver. Je ne peux me sanctifier. Nous entrons dans ces heures saintes en anticipant Sa grâce et en participant à Son œuvre transformatrice. C'est une des plus grandes prises de conscience d'une gestion sanctifiée.

La gestion est notre partenariat avec Dieu dans l'œuvre de notre sanctification. Le Sabbat devient l'un des lieux principaux où on pratique ce partenariat. Ce n'est pas seulement se rappeler le Créateur ; c'est collaborer avec le Sacrificateur.

Semaine après semaine, Dieu utilise ce rythme sain pour nous rappeler Son abondante grâce et notre continuel besoin de Sa présence sanctifiante. Il nous rappelle à la grâce, à la confiance, à l'identité, et à la relation avec Lui. Le Sabbat n'est pas seulement un jour à observer ; c'est un espace sacré où le Bien-aimé nous invite à un partenariat avec Celui qui Sanctifie. Et au travers de ce rythme sacré, Dieu continue Son œuvre de former Christ en nous.

Un Peuple Qui Sait Comment Se reposer

L'auteur de l'épître aux Hébreux parle d'un futur Sabbat, "repos pour le peuple de Dieu" (Hébreux 4 :9, S21). Chaque Sabbat hebdomadaire est un aperçu de ce repos à venir—un avant-goût de plénitude, de paix et de communion avec Dieu, pour lesquelles nous avons été créés.

Nous vivons dans un monde agité, pourtant chaque Sabbat murmure l'éternité dans le présent, nous rappelant l'assurance que nous appartenons à Dieu. Le rythme d'adoration et de repos forme l'âme, alors que nous apprenons à nous reposer en Dieu.

*Ellen G. White, *Jésus Christ* (Pacific Press Pub. Assn., 1898), 288.



Questions de Réflexion:

1. Qu'est-ce qui vous empêche d'entrer complètement dans le repos de Dieu ?
2. De quelles façons l'activité a-t-elle façonné votre relation avec Dieu ?
3. Comment le Sabbat pourrait-il devenir un moyen de grâce et de formation spirituelle plutôt qu'une simple obligation religieuse ?

Appel :

Le Créateur qui vous a créés, le Rédempteur qui vous a sauvés, et le Sacrificateur qui vous a transformés vous invite dans un rythme d'adoration et de repos.

Le Sabbat peut sembler difficile pour des êtres occupés. Il ne semble pas naturel dans une culture qui célèbre la rapidité, la productivité et l'activité constante. Pourtant, si vous considérez sérieusement la gestion sanctifiée, nous devons apprendre à nous reposer comme un acte de foi et une forme d'adoration.

Peut-être Dieu vous invite-t-il à abandonner quelque chose—un fardeau, un emploi du temps, une préoccupation, ou un esprit opiniâtre.

L'invitation ne consiste pas simplement à arrêter de travailler. C'est d'entrer dans Son repos. De faire confiance à Ses dispositions. De se réjouir en Sa présence. De se rappeler qui Il est, que vous lui appartenez, et qui vous devenez par Sa grâce.

Accepterez-vous Son invitation?

Engagement

Je choisis, par la grâce de Dieu, de **GARDER** le **SABBAT** en m'y préparant comme il se doit le vendredi, en respectant ses limites, en ayant les bonnes pensées et en faisant des activités appropriées.



Jour 7

La Discipline de la Dîme

Malachie 3:10

Apprendre À mettre Dieu En Premier

ÉCOUTEZ LE SERMON

Il y a des années de cela, un jeune couple était assis à leur table de cuisine. Les factures étaient empilées. Les fiches de paie constituaient une autre pile. Alors qu'ils passaient leurs finances en revue, une enveloppe de dîmes était posée entre les deux piles.

Le mari regarda les chiffres et dit : "Si nous rendons cette dîme, je ne sais pas comment nous pourrons couvrir autre chose." Sa femme resta silencieuse un moment et répliqua : "Je préfère faire confiance à Dieu et être à court d'argent que le garder et ne pas être en accord avec Lui."

Ensemble ils fermèrent l'enveloppe.

La décision ne changea pas leur situation en un jour, mais elle commença à les changer. Avec le temps, leur foi grandit, leur crainte diminua, et leurs priorités changèrent. Retourner la dîme devint plus qu'une habitude financière—elle devint une discipline spirituelle qui leur rappelait, encore et encore, que Dieu passait en premier.

C'est cela la cause la plus profonde de la dîme. Jésus dit : "Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus" (Matthieu 6:33, S21). Chaque disciple doit éventuellement répondre à la question : "Qu'est-ce qui prend la première place dans notre vie ?"[1] Cette question touche chaque domaine de notre vie—nos relations, nos ambitions, nos emplois du temps, et oui, même nos finances. La dîme biblique est une façon pratique de répondre à cette question.

Beaucoup de gens pensent que la dîme est principalement une question financière. L'Écriture la présente comme quelque chose de plus profond. La dîme ne concerne pas principalement l'argent : il est question d'adoration. Il est question de confiance. Il est question de souveraineté. Par-dessus tout, c'est apprendre à mettre Dieu en premier.

À travers cette série, nous avons découvert que la gestion est bien plus que gérer des ressources. C'est notre partenariat avec Dieu dans l'œuvre de sanctification. La dîme appartient à cette même œuvre de formation spirituelle.

L'appel à la dîme n'est pas ancré dans le besoin d'argent qu'aurait Dieu, mais dans Son désir pour nos cœurs, parce que là où va le cœur, la vie suit. Dieu n'est pas intéressé à seulement changer nos habitudes financières ; Il forme nos cœurs.

L'argent a une unique façon de révéler ce que nous valorisons, où nous plaçons notre confiance, et où nous trouvons la sécurité. À cause de cela, Dieu utilise la discipline de la dîme pour façonner la vie intérieure. Chaque retour de la dîme devient une occasion de Lui faire confiance, de L'honorer et de Le placer en premier.

La véritable question n'a jamais vraiment été les dix pourcent. La véritable question est : Qui vient en premier ? Chaque acte consistant à retourner la dîme pose la même question : Ai-je suffisamment confiance en Dieu pour Le placer en premier ? La façon dont nous répondons à cette question façonne bien plus que nos finances. Elle façonne qui nous devenons.

Dieu Possède Tout

Le psalmiste déclare: "C'est à l'Éternel qu'appartient la terre avec tout ce qu'elle contient, le monde avec tous ceux qui l'habitent" (Psaumes 24:1, S21).

Salomon exprima la réponse pratique à cette vérité : "Honore l'Éternel avec tes biens et avec les premiers de tous tes produits" (Proverbes 3:9, S21). Reconnaître que Dieu est le propriétaire nous mène naturellement à Le placer en premier.

Nous vivons dans une culture qui donne du prix à la propriété et à l'autonomie. L'Écriture nous dit une histoire différente: Dieu possède tout, et nous sommes gérants de ce qu'Il nous a confié. La dîme nous rappelle cette réalité.

En retournant la première portion à Dieu, nous reconnaissons la place qu'Il mérite dans nos vies. À chaque fois que nous rendons à Dieu, cela renforce une vérité qui façonne l'âme : Dieu est le Propriétaire. Nous sommes Ses intendants. Comme le reconnaissait David : "Tout vient de Toi et nous recevons de Ta main ce que nous T'offrons" (1 Chroniques 29:14, S21).

Dieu est non seulement propriétaire de la création, mais aussi de la rédemption. Tout ce que nous possédons—même la vie—nous vient au travers de Ses gracieuses provisions. Ellen G. White nous partage une observation magnifique : "C'est à la mort du Christ que nous devons même la vie terrestre. . . . Chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix du Calvaire."[1] Chaque bénédiction dont nous jouissons porte l'empreinte du Calvaire. Notre réponse n'est pas le remboursement—car cela est impossible—mais une adoration reconnaissante exprimée au travers d'une gestion fidèle.

La Dîme Est un Acte de Confiance

Une fois la propriété établie, la question suivante devient évidente : Est-ce que je fais assez confiance au propriétaire pour retourner ce qui Lui appartient ? C'est là où la dîme dépasse la gestion pour entrer dans l'univers de la foi.

L'argent représente souvent la sécurité et le contrôle. C'est facile de croire que nous pouvons compter et gérer. Cependant, Dieu invite Ses enfants à placer leur confiance non dans leurs ressources, mais dans Sa fidélité.

Puis, par le prophète Malachie, Dieu envoya une invitation extraordinaire : "Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, . . . Mettez-Moi ainsi à l'épreuve, . . . si Je n'ouvre pas pour vous les fenêtres du ciel, si Je ne déverse pas sur vous la bénédiction en abondance" (Malachie 3:10, S21). Peu de passages contiennent une invitation si directe à faire confiance à Dieu—pas seulement avec des mots, mais aussi avec quelque chose de tangible et de profondément personnel.

L'histoire de la veuve de Sarepta (1 Rois 17:8–16) l'illustre magnifiquement. Durant une famine, elle avait suffisamment de farine et d'huile pour un dernier repas. Pourtant quand Élie lui demanda de le servir en premier, elle choisit la foi plutôt que la peur. Le miracle ne commença pas quand le récipient fut rempli. Le miracle commença quand elle fit suffisamment confiance à Dieu pour laisser aller ce qu'elle tenait.

Le même principe reste vrai aujourd'hui. La dîme n'est finalement pas une question de pourcentage. Il est question de priorités. C'est croire que Dieu peut faire plus avec ce qui reste dans Ses mains que nous avec tout ce que nous tenons dans les nôtres. Chaque dîme que je rends est une déclaration que Dieu est mon Soutien. Avec le temps, la foi augmente, la peur desserre sa prise, et le cœur apprend à faire plus profondément confiance à Dieu.

Ce dans quoi nous investissons, nous l'apprécions. Ce que nous apprécions, nous y pensons. Ce à quoi nous pensons, nous le poursuivons.

La Dîme Réorganise le Cœur

L'argent a une capacité remarquable à s'attacher au cœur humain. Nous valorisons ce en quoi nous investissons. Nous pensons à ce que nous valorisons. Nous poursuivons ce à quoi nous pensons. C'est pour cette raison que Jésus établit un lien si étroit entre le trésor et le cœur : "En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur" (Matthieu 6:21, S21).

Remarquez la direction des paroles de Jésus. Il dit : "Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur." Nos offrandes ne révèlent pas seulement quelles sont nos affections ; elles aident à les façonner. C'est pourquoi la dîme est une discipline si puissante et si spirituelle. La dîme ne révèle pas simplement le cœur. Elle forme le cœur.

À chaque fois que nous retournons le premier dixième, nous prenons une décision délibérée sur ce qui compte le plus. Nous déclarons que Dieu mérite la première place dans nos vies, et non les restes. Nous plaçons Son royaume au-devant de nos propres désirs et priorités.

Avec le temps, ce qui commence comme discipline devient délice alors que le cœur apprend à chérir ce que Dieu chérit. Par conséquent, Jésus nous invite : "Amassez-vous des trésors dans le ciel" (Matthieu 6:20, S21). C'est pourquoi Jésus parlait si souvent d'argent. Le problème n'était jamais principalement d'ordre économique. Cela concernait l'adoration.

L'argent promet la sécurité, l'importance et le contrôle, pourtant seul Dieu peut satisfaire les besoins les plus profonds du cœur humain. La dîme s'oppose à l'illusion que la vie se trouve dans les possessions. Cela nous rappelle que notre espoir ne se trouve pas dans ce que nous possédons, mais en Celui qui nous possède.

De cette façon, la dîme devient un exercice régulier pour reclasser ce que nous aimons. Elle nous entraîne à chercher d'abord le Royaume de Dieu et à aligner nos priorités sur Ses objectifs. Alors que nous mettons Dieu en premier de manière répétitive, Il continue Son œuvre de former Christ en nous.

La Dîme Forme le Gestionnaire

Ellen G. White capture magnifiquement l'objectif de Dieu : "Dieu a planifié le système de bienveillance afin que l'homme puisse devenir comme Son Créateur, d'un caractère bienveillant et altruiste."[2] La dîme est une discipline spirituelle à travers laquelle Dieu forme le cœur de ceux qui la retournent fidèlement.

Ce que nous faisons de manière répétitive, nous le devenons éventuellement. C'est pourquoi la gestion appartient à l'œuvre de sanctification. Alors que nous retournons la dîme fidèlement, nous collaborons à l'œuvre continuelle de Dieu qui consiste à façonner en nous un caractère semblable à celui de Christ.

À chaque fois que nous rendons la dîme, nous déclarons que les objectifs de Dieu comptent plus que nos préférences, et Ses promesses plus que nos craintes. Avec le temps, ces actes de fidélité répétés cultivent la discipline et affaiblissent l'auto-suffisance.

À travers cette simple discipline, le Saint Esprit refaçonne nos priorités, réforme nos désirs, et approfondit notre dépendance de Dieu. Le cœur apprend graduellement que la sécurité ne se trouve pas dans ce que nous possédons, mais dans ce que Dieu donne.

Dieu emploie souvent des actes ordinaires d'obéissance pour accomplir un travail dans l'âme. La discipline consistant à retourner le premier dixième nous rappelle continuellement que la vie est reçue, et non possédée ; gérée, et non détenue.

La dîme forme autant qu'elle finance. Il ne s'agit pas seulement équiper l'église. Cela concerne le remodelage du gestionnaire. Alors que celui-ci est refaçonné, le Saint Esprit forme plus complètement le caractère de Christ en lui.

Pratiquer la Discipline

Comme toute discipline spirituelle, la dîme n'est pas maîtrisée seulement par la compréhension. On l'apprend à travers une pratique fidèle. La pratique de rendre le premier dixième inclut :

1. **Rendre en Premier.** Au travers de l'Écriture, la première portion appartient à Dieu. Retourner le premier dixième est une façon pratique de déclarer: "Seigneur, Tu es le premier dans ma vie."
2. **Rendre Fidèlement.** La dîme n'est pas un acte occasionnel de générosité, mais un acte constant de gestion. Chaque dîme rendue fortifie notre confiance en Dieu et approfondit notre engagement envers Son royaume.
3. **Rendre en Adorant.** La dîme ne devrait jamais devenir une froide transaction financière. C'est un acte d'adoration. L'apôtre Paul nous rappelle : "Dieu aime celui qui donne avec joie" (2 Corinthiens 9:7). Lorsque nous retournons la dîme, nous reconnaissons Sa providence avec une gratitude pleine de joie et une obéissance pleine d'amour.

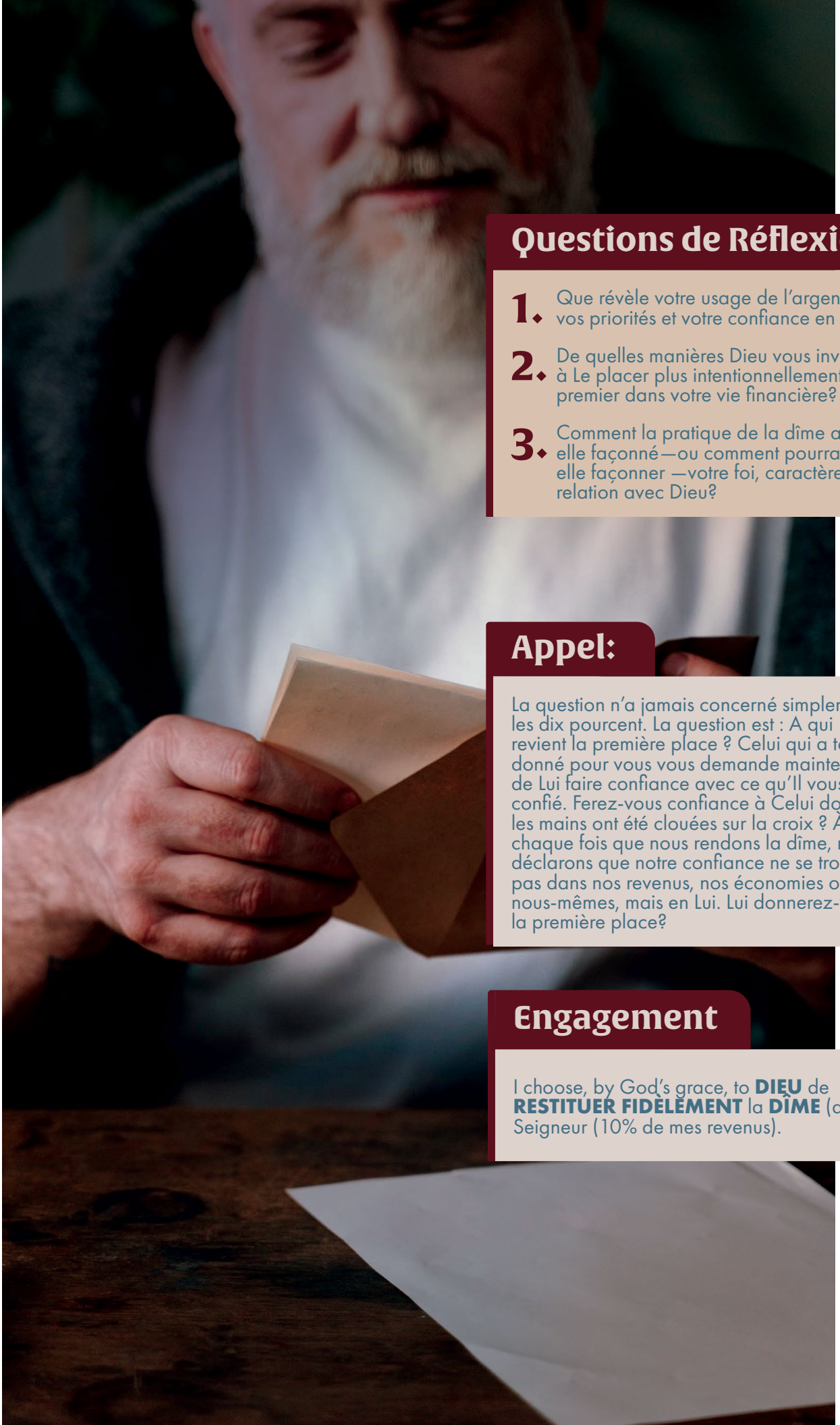
Par ce rythme répété, Dieu façonne le cœur. Ce qui commence par la gestion devient une longue pratique de confiance, d'adoration, et de placer Jésus en premier.

Un Peuple Qui Met Dieu En Premier

À chaque fois que le peuple de Dieu Le place en premier, leurs priorités commencent à refléter Son royaume, et leurs vies à refléter Son caractère.

La dîme n'est pas le plafond de la générosité, mais le plancher de la fidélité. Au travers de cette discipline Dieu nous enseigne à Le placer en premier. La discipline de la dîme forme le cœur en nous enseignant à mettre Dieu en premier. Et alors que nous le plaçons continuellement en Premier, le Saint Esprit forme en nous le caractère de Christ.

[1] 1 Ellen G. White, *Jésus Christ* (Pacific Press Pub. Assn., 1898), 329
[2] 2 Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 9 (Pacific Press Pub. Assn., 1909), 255. (trad libre)



Questions de Réflexion:

1. Que révèle votre usage de l'argent sur vos priorités et votre confiance en Dieu?
2. De quelles manières Dieu vous invite-t-il à Le placer plus intentionnellement en premier dans votre vie financière?
3. Comment la pratique de la dîme a-t-elle façonné—ou comment pourrait-elle façonner —votre foi, caractère et relation avec Dieu?

Appel:

La question n'a jamais concerné simplement les dix pourcent. La question est : A qui revient la première place ? Celui qui a tout donné pour vous vous demande maintenant de Lui faire confiance avec ce qu'Il vous a confié. Ferez-vous confiance à Celui dont les mains ont été clouées sur la croix ? À chaque fois que nous rendons la dîme, nous déclarons que notre confiance ne se trouve pas dans nos revenus, nos économies ou nous-mêmes, mais en Lui. Lui donnerez-vous la première place?

Engagement

I choose, by God's grace, to **DIEU** de **RESTITUER FIDÈLEMENT** la **DÎME** (au Seigneur (10% de mes revenus).



Jour 8

La Discipline de l'Offrande

Exode 25 :2

Aligner nos Cœurs sur la Mission de Dieu

ÉCOUTEZ LE SERMON

Lorsque Dieu donna l'instruction à Moïse de construire le sanctuaire, Il aurait pu simplement ordonner au peuple d'apporter leurs dons. À la place, Il ajouta une condition inattendue : l'offre devait venir seulement de ceux qui le désiraient de tout cœur. Dès le commencement, Dieu désirait plus que l'or et l'argent. Il désirait des cœurs bien disposés.

C'est l'une des plus grandes leçons de l'Écriture au sujet de l'offrande. Dieu n'a jamais désiré des dons pris de force du donateur. L'offrande devrait être l'expression extérieure d'une soumission intérieure. Avant de recevoir ce qu'ils tenaient dans les mains, Dieu désirait ce qu'ils avaient dans le cœur.

Dans les Écritures, ce schéma reste inchangé. Les croyants macédoniens "se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur" avant d'offrir leurs dons matériels (2 Corinthiens 8 :5, S21). Leur générosité coulait de cœurs déjà soumis à Dieu. Comme Paul nous le rappela plus tard : "Dieu aime celui qui donne avec joie" (2 Corinthiens 9 :7, S21).

Ultimement, cet esprit disposé reflète le cœur même de Dieu : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné" (Jean 3 :16, S21). Bien longtemps avant que nous ne Lui ayons apporté une offrande, Il s'est donné Lui-même pour nous. Ellen G. White capture magnifiquement cette vérité : "C'est à la mort de Christ que nous devons même la vie terrestre . . . Chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix du Calvaire."[1] Chaque bénédiction porte l'empreinte du Calvaire. Nos offrandes ne sont jamais des tentatives de rembourser Dieu—c'est impossible—mais des réponses pleines de reconnaissance à Sa grâce infinie. Cela révèle le rôle unique des offrandes dans la vie chrétienne. La dîme nous enseigne à mettre Dieu en premier. Les offrandes nous apprennent à refléter le caractère du Dieu qui donne.

La gestion représente notre partenariat avec Dieu dans l'œuvre de la sanctification. Une façon dont Il accomplit cette œuvre est en nous invitant à participer dans Sa mission à travers des offrandes disposées, reconnaissantes et généreuses. Alors que nous nous offrons—ainsi que nos ressources—à Lui encore et encore, le Saint Esprit refaçonne nos cœurs à l'image de Christ.

L'offrande n'est pas seulement une réponse à un besoin. C'est devenir des personnes dont le cœur reflète celui de Dieu.

Offering is never merely about meeting a need. It is about becoming people whose hearts reflect the heart of God.

Un Cœur Disposé Rejoint la Mission de Jésus

L'offrande que Dieu désire a toujours commencé avec un cœur soumis. Une fois que nous nous sommes donnés à Dieu, nos offrandes deviennent des expressions de joie émanant de vies déjà placées entre Ses mains.

L'apôtre Paul écrit : "Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie" (2 Corinthiens 9:7, S21). Remarquez que Paul ne met pas l'accent d'abord sur la somme donnée, mais sur l'état d'esprit de celui qui donne. Dieu ne cherche pas des dons contraints, extraits par la pression ou la culpabilité. Il prend plaisir dans les cœurs qui participent librement et joyeusement à Son œuvre.

Chaque offrande raconte une histoire—pas simplement sur ce que nous soutenons, mais sur ce que nous valorisons. Elle déclare que le travail de Dieu est devenu notre travail. L'offrande connecte nos vies et nos ressources à l'œuvre rédemptrice de Dieu. Même si nous ne pourrons personnellement pas toucher chaque communauté ou nation, nos offrandes nous permettent de participer dans des ministères qui dépassent notre sphère d'influence.

Alors que nos ressources se connectent à l'œuvre de Dieu, nos cœurs se connectent aussi encore plus. Donner ne se résume plus simplement à de l'argent qui quitte nos mains. C'est l'amour qui se déverse dans la vie des autres à travers des cœurs soumis.

L'Offrande Transforme le Cœur

Quand il s'agit d'offrande, la question la plus importante n'est pas : "Combien est-ce que je donne ?" mais "Dans quoi suis-je en train d'investir ?"

Jésus dit : "En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur" (Matthieu 6:21, S21). Remarquez le sens de Ses paroles. Il ne dit pas que notre trésor suit notre cœur. Il dit que notre cœur suit notre trésor. Nous finissons par valoriser ce en quoi nous investissons.

C'est l'une des raisons pour lesquelles l'offrande est une discipline spirituelle si puissante. Alors que nous investissons dans l'œuvre de Dieu, nos cœurs se connectent encore plus à ce qui compte pour Lui. L'évangile devient plus précieux, Son royaume plus personnel, et la vie des autres plus importante.

Donner change ce que nous remarquons. Nous commençons à voir les besoins et les opportunités pour bénir ce qu'autrefois nous négligions. Ce en quoi nous investissons continuellement, devient ce que nous valorisons authentiquement. Avec le temps, nos cœurs s'alignent encore plus avec le cœur de Dieu. Ce qui commence par une offrande devient un investissement dans l'éternité.

L'offrande refaçonne nos amours. Alors que nous mettons fidèlement cette discipline en pratique, le Saint Esprit nous enseigne à considérer nos ressources non simplement comme des outils pour notre propre confort, mais comme des instruments par lesquels la générosité de Dieu se déverse sur les autres. En apprenant à donner, nous apprenons graduellement à aimer ce que Dieu aime.

L'Offrande Forme le Donateur

Les croyants macédoniens illustrent magnifiquement la puissance transformatrice de l'offrande généreuse. Bien que faisant l'expérience d'épreuves difficiles et de pauvreté profonde, "ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur" (2 Corinthiens 8 :5) avant de donner leurs offrandes matérielles. Leur générosité coulait de cœurs déjà soumis à Christ.

Ellen G. White exprime clairement ce même principe : "Le cœur appartient à Jésus. . . Tout ce que vous êtes, toute votre capacité à posséder, vient de Dieu comme une mission sacrée, à Lui être rendue dans une offrande volontaire et sainte."[2] La plus grande offrande que Dieu désire finalement n'est pas simplement ce que nous plaçons entre Ses mains, mais des vies comme celle de Christ, façonnées par Sa grâce transformatrice.

Chaque discipline spirituelle nous invite à participer plus profondément à la vie de Christ—et ce faisant, elle façonne la personne que nous devenons. La prière forme la dépendance. L'Écriture forme l'esprit. Le service forme le serviteur. La dîme forme le gestionnaire. L'offrande forme le donateur.

Ce qui commence comme une offrande devient un mode de vie. La générosité cesse d'être quelque chose que nous faisons et devient qui nous sommes. Alors que les offrandes font avancer l'œuvre de Dieu, elles façonnent aussi celui qui donne. Dieu utilise des actes réguliers d'offrande généreuse pour former un caractère semblable à celui du Christ en nous. Avec le temps, des cœurs ouverts produisent des mains ouvertes. Chaque don que nous faisons desserre l'étau de l'égoïsme et nous enseigne la liberté d'un amour désintéressé.

Jésus est venu sur terre non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie en rançon pour plusieurs. Le Père a donné Son Fils, et le Fils a donné Sa vie. Le royaume avance grâce à un amour désintéressé.

Alors que nous mettons l'offrande en pratique, nous sommes attirés dans le même schéma. Nous découvrons que donner n'est pas simplement quelque chose que Dieu nous demande, mais quelque chose qu'Il désire pour nous. En donnant, nous devenons davantage semblables à Lui. Les ressources deviennent moins des possessions à protéger et plus des biens sacrés au travers desquels Dieu bénit les autres. Notre relation avec l'argent commence à changer.

Ceux qui pratiquent cette discipline découvrent la vérité des paroles de Jésus : "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20 :35, S21). La joie de donner se trouve non seulement dans ce qui quitte nos mains, mais dans ce que Dieu fait dans nos cœurs.

Par une offrande régulière et systématique, Dieu forme le cœur à se déplacer de la possession à la gestion, de l'accumulation à la bénédiction, et de l'égoïsme à un amour désintéressé. Le donateur se forme par l'offrande. Alors que le donateur est formé, le caractère généreux de Christ devient de plus en plus visible chez Son disciple.

À travers ce rythme répété de donner volontairement, proportionnellement, avec sacrifice et avec joie, Dieu poursuit Son œuvre de façonner le cœur.

Pratiquer la Discipline

Comme toute discipline spirituelle, on n'apprend pas à donner simplement en comprenant de quoi il s'agit. On l'apprend au travers d'une pratique fidèle. On peut le faire ainsi :

1. **Donner volontairement.** La véritable générosité provient de cœurs soumis à Dieu. Chaque offrande devient une opportunité d'exprimer un amour reconnaissant par une obéissance consentie. Le roi David a manifesté de manière magnifique cet esprit quand il priait : "Je t'ai fait toutes ces offrandes volontaires avec un cœur droit" (1 Chroniques 29 :17, S21).
2. **Donner avec proportion.** L'Écriture nous enseigne que nos offrandes devraient refléter les bénédictions de Dieu dans nos vies : "Chacun donnera ce qu'il pourra, en fonction des bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, t'aura accordées" (Deutéronome 16:17, S21). Une offrande proportionnelle nous rappelle que chaque bénédiction vient de Dieu et chaque offrande est une réponse de gratitude.
3. **Donner avec abnégation.** On mesure l'offrande biblique non par sa taille, mais par l'esprit dans lequel on l'offre. Jésus a loué la veuve dont l'offrande était négligeable financièrement parlant, mais puissante en sacrifice (Luc 21 :1–4). La véritable générosité ne demande pas : "Que puis-je économiser ?" mais : "Comment puis-je honorer Dieu avec ce qu'Il m'a confié ?"
4. **Donner joyeusement.** Donner devient plus qu'une obligation—cela devient une joie. "Dieu aime celui qui donne avec joie" (2 Corinthiens 9 :7, S21). Alors que nous participons à l'œuvre de Dieu, nous découvrons la joie de Le rejoindre en bénissant les autres.

Alors que nous adoptons ce rythme répété qui consiste à donner volontairement, proportionnellement, avec abnégation, et joyeusement, Dieu continue Son œuvre de transformation du cœur. Ce qui commence comme une offrande devient une expression d'adoration, un partenariat dans l'œuvre de Dieu, et une voie de formation spirituelle.

Un Peuple Généreux

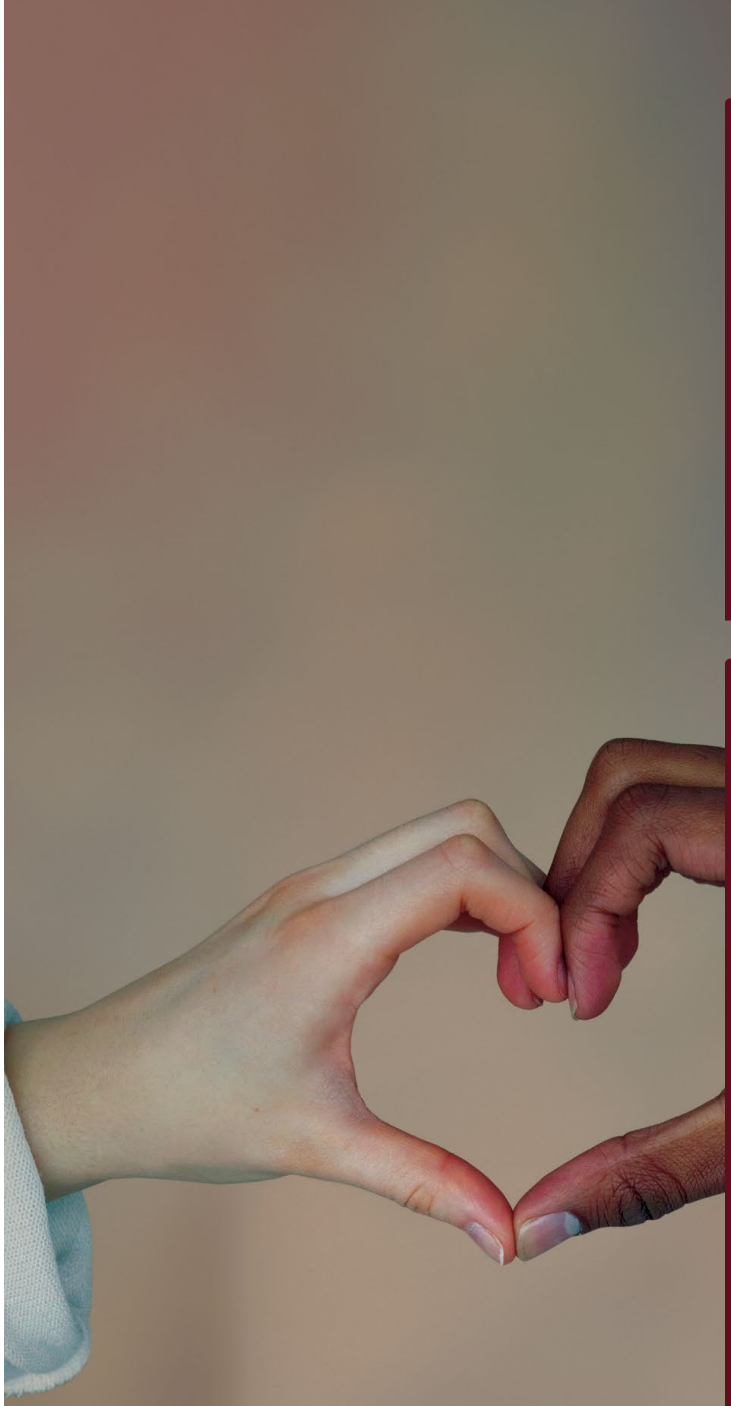
Imaginez un peuple dont le cœur s'aligne de plus en plus sur le cœur de Dieu. Un peuple qui se donne volontiers à Christ et qui, ainsi, donne ses ressources avec joie à Son œuvre. Un peuple qui ne voit plus ses biens comme simplement des choses à accumuler, mais comme des missions sacrées à travers lesquelles Dieu bénit les autres et fait avancer Son royaume.

À travers l'Écriture, à chaque fois que le peuple de Dieu voyait clairement la grâce de Dieu et adoptait Ses objectifs, la générosité débordait. Sous Moïse, ils ont donné jusqu'à ce qu'on dût leur dire de cesser. Sous David, ils se réjouissaient parce qu'ils avaient offert volontiers, avec des cœurs loyaux. Leur générosité n'était pas la conséquence d'une pression, mais de cœurs captivés par la présence et le but de Dieu.

Notre plus grand défi aujourd'hui n'est peut-être pas que nous avons moins à donner, mais que nos cœurs se sont laissés distraire par des amours compétitives et déconnecter de la grandeur de l'œuvre de Dieu. Lorsque nos cœurs seront reconquis par Sa grâce, notre générosité cessera de sembler une perte et nous participerons joyeusement à Ses objectifs. Un tel peuple devient un puissant témoin.

L'offrande fait plus que soutenir l'œuvre de Dieu. Elle aligne nos cœurs sur le cœur de Dieu, nos vies sur Ses objectifs, et notre caractère sur le caractère de Christ. Nous devenons semblables à Christ alors que nous apprenons à donner comme Christ.

[1] Ellen G. White, *Jésus Christ* (Pacific Press Pub. Assn., 1898), 329.
[2] Ellen G. White, *Messages à la Jeunesse* (Review and Herald Pub. Assn., 1930), 407. (trad libre)



Reflection Questions:

1. Que révèlent vos offrandes sur les priorités et les affections de votre cœur ?
2. Comment Dieu pourrait-Il vous inviter à participer plus entièrement dans Sa mission au travers d'une offrande régulière et systématique ?
3. Quels besoin, ministère, ou mission Dieu a-t-Il placés dans votre cœur, et comment pourrait-Il vous inviter à y participer plus entièrement ?

Appel :

Dieu vous invite peut-être à vous voir offrir différemment—non simplement comme une transaction financière ou une contribution à une cause valable, mais comme une invitation à participer à Son œuvre et à refléter Son caractère.

Le Dieu qui a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils vous invite à Le rejoindre dans une vie d'amour désintéressé. Avant qu'Il ne demande ce que vous avez entre les mains, Il invite avec amour ce que vous avez dans le cœur. Vous donnerez-vous d'abord à Lui ?

Lorsque le cœur s'est soumis, des mains généreuses suivent naturellement. Une fois que nous nous sommes offerts à Christ, aucune autre offrande ne semble trop grande, car Celui qui S'est donné pour nous est digne de tout ce que nous sommes et avons. Autoriserez-vous le Saint-Esprit à façonner votre cœur par la discipline de l'offrande, pour que, jour après jour, Son caractère généreux se reproduise de plus en plus dans votre vie ?

Engagement

Je choisis, par la grâce de Dieu, de **CONSACRER** un pourcentage (_____%)de mes revenus comme **OFFRANDE** régulière au Seigneur .

AVEC L'AIDE DE DIEU:_____ **DATE:**_____

DÎME ET OFFRANDES

Lectures et Vidéos de Méditations Hebdomadaires.



Méditations Réjouissantes, pratiques, et basées sur la Bible pour vous aider à comprendre le cœur de Dieu afin de donner et de vivre comme de fidèles gérants.

NOUVELLES LECTURES ET VIDÉOS
CHAQUE SEMAINE !

DISPONIBLES CHAQUE
SABBAT
Commencez Votre Sabbat avec inspiration !

CHAQUE LECTURE ET VIDÉO VOUS AIDERONT À :

GRANDIR SPIRITUELLEMENT
Découvrir des vérités bibliques sur les dîmes, offrandes, et gestion.

APPROFONDIR VOTRE FOI.
Être encouragés par les promesses et la fidélité de Dieu.

VIVRE GÉNÉREUSEMENT
Apprendre comment vos offrandes soutiennent la mission de Dieu dans le monde.

FAIRE UN IMPACT ÉTERNEL
Votre Gestion fidèle change les vies pour l'éternité.

SOYEZ INSPIRÉS.
SOYEZ TRANSFORMÉS.
SOYEZ FIDÈLES.

Scannez le QR code ou visitez le lien ci-dessous pour accéder à nos Lectures et Vidéos de Méditations Hebdomadaires sur la Dîme et les Offrandes.

stewardship.adventist.org/tithe-and-offerings-readings

La Gestion Fidèle est davantage que donner—c'est l'adoration, la confiance, et la participation dans la mission de Dieu.

Merci pour votre fidélité !

DIEU EN PREMIER
GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE